

# VOIR DIRE

NUMÉRO 62  
NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1993  
L'EXEMPLAIRE : 4\$

Revue bimestrielle  
publiée en collaboration  
des associations de sourds  
de la province de Québec

## 25<sup>e</sup> Anniversaire de fondation



de l'Association  
Sportive  
des Sourds  
du Québec, Inc.



2 octobre 1993

## 21<sup>e</sup> Anniversaire de fondation

de l'Association  
des Sourds  
de  
Victoriaville, Inc.



9 octobre 1993



# JOYEUX NOËL ET MEILLEURS VOEUX 1994

À TOUS LES AMIS DE LA REVUE VOIR DIRE



SOUS-TITRAGE PLUS

félicite l'équipe de la revue

et ses collaborateurs pour le merveilleux travail accompli,  
véritable gage des réussites à venir.

À toute la communauté sourde  
et malentendante, que 1994  
apporte à chacun de petites  
comme de grandes joies.



**SOUS-TITRAGE PLUS:**

*“On a les mots pour le lire”*

# VOIR DIRE

## ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc  
*éditeur et rédacteur-en-chef*  
Yvon Mantha  
*éditeur-adjoint et concepteur graphique*  
Michel Lelièvre  
*rédacteur et éditorialiste-adjoint*  
Francine Rouyère  
*secrétaire et correctrice*  
Anna Sabelli  
*infographe*  
Guylaine Boucher  
*abonnement et comptabilité*  
Jacques Gariépy  
*trésorier*  
Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier  
*photographes*

## COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu    Fernand Paquet  
Gilles Read            Luc Michaud  
François Major        Jacques Vadeboncoeur  
Jacinthe Auger        Louise Schmidt  
Odette Raymond      Guy Fredette

## COMPOSITION:

Publications Voir Dire

## IMPRESSION:

Impritech Enr.

## ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel  
Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

## DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.  
Bibliothèque nationale du Canada.  
No. d'enregistrement: 002565  
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

## VOIR DIRE

65 ouest, de Castelnau, suite 300  
Montréal, Qc H2R 2W3

Tél.: (514) 279-7609

Fax: (514) 279-5373

# SOMMAIRE

Éditorial .....	4
Voeux de fin d'année et message de Noël du CCSMM .....	5
La parole est aux lecteurs .....	5
3e Congrès québécois de réadaptation .....	6
Nouvelles du 3e Âge-Sourd .....	6
En Allemagne: les programmes de télévision pour sourds .....	7
Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar .....	8 et 9
Chronique sur la surdi-cécité .....	10 et 11
Droit de la femme sourde .....	11
L'état de la surdité en Guinée .....	12 et 13
Jacinthe Meunier, sourde à l'emploi de Super Hebdo .....	13
21e anniversaire de fondation de l'ASV .....	14 et 15
Randonnée en bateau .....	15
Un signe des interprètes .....	16
La Bourgade Inc., projection du film « Le pays des Sourds » .....	16
Les p'tits moteurs .....	17
Lucien Bouchard rencontre les sourds de l'ASHR .....	18
3e épiluchette de blé d'Inde du Club Lions .....	19
10e anniversaire de Plein Geste .....	20
Novuelles du CLSM .....	21
25e anniversaire de fondation de l'ASSQ .....	22 et 23
25e anniversaire du tournoi de golf de l'AGSQ .....	24 et 25
Chasse et pêche: 4e tournoi de pêche du CRSM .....	25
Décès, naissances, etc. ....	26
Bonnes nouvelles! (Clinique dentaire Ste-Rose) .....	26

## Page couverture

Photo du haut: le 2 octobre dernier, lors de la célébration du 25e anniversaire de fondation de l'Association Sportive des Sourds du Québec, les membres fondateurs ont reçu une plaque souvenir en guise de remerciements pour avoir jeté les bases de la nouvelle association, le 13 janvier 1968.

Photo du bas: à Victoriaville, le 9 octobre dernier, les Sourds de la région des Bois Francs ont célébré le 21e anniversaire de leur association. Sur la photo, nous remarquons les membres du conseil d'administration et du comité organisateur de l'ASV réunis au grand complet pour cette circonstance.



## ASS. DES PERSONNES SOURDES DE L'ESTRIE

161, rue Peel, Sherbrooke (Québec) J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke (Québec) J1H 5L1  
Tél.: 1-819-821-2503 (TTY ou VOIX)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 1993-94

Raymond Vallières, *président*  
Luc Mascolo, *vice-président et directeur de promotion*  
Sonia Boulanger, *secrétaire*

Aline Paillé, *trésorière*  
Roger Couture, *directeur des loisirs*  
Françoise Nadeau, *directrice*  
Marie-Claire Houde, *directrice*



## À la recherche d'un sens à notre existence

Imaginons un monde où règne la violence. Quelle mesure devrait-on prendre pour vivre aussi décemment que possible? Telle est l'idée centralisatrice de ce qui va être expliqué, liée à l'expérience que les Sourds du Québec ont vécue pour différencier ce qu'on pourrait appeler le bien du mal. Il n'y a pas de doute, ce que l'on vit ici est à peu près similaire à ce que vivent les Sourds dans le monde. Malgré le fait que le niveau de développement économique et social soit différent d'un pays à l'autre, une chose est sûre: c'est sur le plan économique ou matériel qui amène le bien-être décent du vécu des Sourds, peu importe que les techniques leur soient adaptées ou non. N'avons-nous pas plutôt besoin d'autre chose pour vivre notre identité de personne sourde?

Depuis longtemps déjà, nous luttons pour combattre l'ignorance que les personnes entendantes entretiennent à notre égard. Un matin, par exemple, deux Sourds se parlant dans le métro attirent les regards plus ou moins stupéfaits. Comment réagissent-ils? Nous, les Sourds, savons très bien que ce n'est pas de la frustration qu'ils ressentent mais plutôt une honte de constater qu'il existe encore des gens avec des préjugés à notre égard. L'ignorance fait parfois mal, car elle déclenche une réaction: injustice, spoliation, mesquinerie, etc. Il faut absolument arrêter ce mouvement inversé afin que nous puissions vivre dans une société meilleure et qui soit capable de respecter les valeurs et coutumes de la communauté sourde.

Regardons maintenant les réalisations de nos ancêtres Sourds. Ils nous répètent que la vie d'autrefois était meilleure, car il existait des institutions scolaires réservées aux Sourds et toutes sortes de services leur étaient adaptés. En tant que groupe, ils avaient une identité, une appartenance. Ils pouvaient donc circuler sans avoir à faire face à la discrimination, ni aux préjugés. Bien sûr que les préjugés envers eux existaient déjà dans le temps, mais les Sourds de jadis ne les voyaient pas réellement car ils fréquentaient des endroits bien connus du milieu des Sourds. Bon nombre de ces ancêtres avaient établi domicile autour de l'ancienne Institution des Sourds de Montréal, boulevard Saint-Laurent ou sur le plateau Mont-Royal autour de l'ancien Institut des Sourdes-Muettes de Montréal (maintenant occupé par l'Institut Raymond-Dewar). Les Sourds pouvaient alors se rencontrer plus fréquemment et ainsi préserver leur langue, leur culture et leurs valeurs. C'est ainsi qu'est née la communauté sourde dont nous héritons aujourd'hui.

Une communauté très solidaire malgré certaines divergences. Dans la société d'aujourd'hui, nous tentons d'informer les entendants sur notre sort. Cependant, le message n'est pas toujours accueilli de la même manière. Les audiologues, c'est-à-dire ceux qui prônent l'audition comme une norme et qui voudraient obliger tous les Sourds à «apprivoiser» le code auditif pour mieux vivre en société, reçoivent le message d'un tout autre oeil ou d'une toute autre oreille. Nous, les Sourds, savons que leur position est utopique et sans avenir pour nous car nous pouvons y perdre le sens de notre identité et de notre vie. Nous continuons de développer un sentiment d'appartenance à la communauté sourde puisque c'est dans ce sens que nous trouvons ce qui est bien pour nous, soit notre bien-être en tant que personne sourde. Cette solidarité est positive puisqu'elle évite les déchirements qui ne manquent pas de surgir et préserve le groupe comme la communauté sourde.

Citons maintenant quelques exemples de personnes sourdes qui ont fait beaucoup de bien à notre communauté. L'immortel Raymond Dewar pour le droit et l'autonomie de l'identité sourde; Roland Major pour la prise en main de notre destinée; Jacques Boudreault pour la préservation de l'histoire et de la culture des Sourds québécois; Julie Elaine Roy pour la défense de notre langue, la langue des signes québécois; Gilles Read pour la reconnaissance officielle de la LSQ et autre; Jules Desrosiers l'un des dauphins du projet de l'école privée pour les Sourds; Jean-Guy Richard pour l'Association des droits et intérêts des Sourds; Hélène Hébert pour l'élaboration d'un nouveau dictionnaire de la LSQ; le tandem Arthur LeBlanc et Yvon Mantha pour avoir créé et préservé l'unique revue des Sourds. Et la liste n'est pas terminée, car bon nombre d'autres sourds, chacun dans leur sphère, ont fait de belles choses pour solidifier notre communauté.

La relève est toujours présente chez les Sourds, jeunes de coeur et qui croient à l'esprit de la communauté sourde. Il existe encore mille et un projets inachevés. Donner un peu de notre temps à la communauté est déjà précieux pour le bénéfice de tous les Sourds. La communauté doit évoluer dans le temps. En effet, nos idées comptent pour la communauté et notre dévouement fait grandir l'esprit de solidarité. ■

## Voeux de fin d'année



**Arthur LeBLANC**

L'année 1993 aura été assez faste pour **Voir-Dire** avec la consécration de ses dix années d'existence. En constante progression dans l'estime de la communauté sourde, **Voir-Dire** continue de porter bien haut le flambeau des revendications de cette communauté. **Voir-Dire** est le guide, le phare qui éclaire le monde des entendants du Québec.

Pour l'année 1994, **Voir-Dire** sera sûrement encore plus présente dans les «chauds» débats à venir, notamment la reconnaissance et la consécration de la culture sourde et de la langue des signes québécois (LSQ). Les appuis abondent même du milieu universitaire et gouvernemental. Ce débat est maintenant assez «décortiqué» pour qu'une décision soit prise au cours de l'année dans le cadre de la Loi sur la langue officielle. Bien sûr, on retrouve des opposants particulièrement chez les parents d'enfants sourds et les enseignants de ces enfants. Mais on ne peut trop répéter que ces enfants représentent la relève de notre communauté et que la culture sourde et la LSQ sont devenus des sujets inévitables.

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année à tous nos lecteurs!

Soyons fiers d'être Sourds! ■



## Message de Noël du CCSMM



**Gilles READ,**  
Directeur général

Depuis 1990, le CCSMM a fait d'importants progrès au niveau des services qu'il offre à ses clients, mais il travaille continuellement à les améliorer.

Le CCSMM, qui portait le nom de AAPA, a voulu changer son nom et son image puisque les services qu'il offrait autrefois ne s'adressaient qu'aux adultes. Maintenant nous rejoignons une plus grande partie de la

communauté en incluant les services offerts aux enfants sourds.

Même le local a changé d'endroit. Depuis le 1er juin, nous occupons le 65 ouest, de Castelnau, et cet emplacement est beaucoup plus avantageux pour tous puisque nous sommes près du métro, des restaurants et que les membres qui nous visitent le soir peuvent bénéficier gratuitement de l'espace de stationnement en avant de la bâtisse.

Le 9 août, nous avons également engagé Francine Rouyère comme secrétaire du centre. Elle peut aider nos membres à résoudre leurs différents problèmes: lecture d'un document, communication etc.

Même notre logo a changé de «look». En effet, l'ancien logo pouvait porter à confusion quant à la représentativité des sourds profonds et des malentendants. Nous croyons que le logo actuel est un meilleur reflet de notre organisme.

Le service d'interprétation SIVET a pris forme sous l'influence des pressions du CCSMM. Le SIVET fonctionne maintenant d'une façon tout à fait autonome.

Les objectifs principaux du CCSMM sont:

- l'embauche d'un conseiller en droits, Jean-Yves Vachon qui travaille pour le CCSMM grâce à une subvention du Ministère de la Justice pendant une période d'un an.
- la mise sur pied du projet de santé communautaire le plus tôt possible
- la reconnaissance de la LSQ comme langue officielle
- la SCQS nous a d'ailleurs remis l'entière responsabilité de ce dossier
- le projet de création d'une école pour les sourds
- le projet d'accessibilité au travail pour sourds

Le directeur du CCSMM rencontre souvent différents ministères ou organismes pour défendre les droits des personnes sourdes: OPHQ, RRSSMM, PROS, MSS, MEQ, ROPMM sont autant d'associations qui sont maintenant très familières avec le travail qui s'accomplit au CCSMM.

Je vous souhaite donc de joyeuses fêtes de Noël et du Nouvel An. ■



*Joyeux Noël*



*Bonne et heureuse année  
à tous nos lecteurs*

## La parole est aux lecteurs

Monsieur Jean-Guy Richard, président  
C.C.S.M.M.  
65, ouest de Castelnau  
Montréal (Québec) H2R 2W3

Monsieur,

La présente fait suite à la parution du texte écrit en LSQ par M. Jean-Yves Vachon dans la revue VOIR DIRE de janvier/février 1993. Sachez, M. Richard, qu'il nous est impossible d'accepter un texte en LSQ. Nous enseignons depuis maintenant 10 ans que la LSQ est un mode de communication gestuel seulement et que ça ne s'écrit pas.

De plus, actuellement le C.C.S.M.M. est en pourparlers avec le gouvernement du Québec pour la reconnaissance de la LSQ comme langue officielle. Décrire la LSQ pourrait porter confusion et même être en conflit avec le bilinguisme.

Nous vous demandons de mettre en garde toute autre personne qu'il est impossible d'écrire en LSQ que cela soit dans la revue VOIR DIRE ou dans tout autre texte.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à notre demande et vous prions de recevoir nos salutations les meilleurs. ■

**Gérard Labrecque**  
Comité des professeurs LSQ

## COMMUNIQUÉ

La Société culturelle québécoise des Sourds informe qu'elle a obtenu une subvention pour réaliser un projet de production vidéo intitulé: «Une personne sourde à la recherche d'un emploi». Ce projet est sous la direction de «Ciné-Sourd», organisme spécialement créé pour assurer la réalisation. Un coordinateur et réalisateur sourd, Yann Lacroix, est embauché à cette fin pour mener à bien ce projet. ■



**L'Association des Sourds  
de Lanaudière, Inc.**



200, rue de Salaberry, local 123  
Joliette (Québec) J6E 4G1  
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS

# «EXCELLER ET FAIRE ENSEMBLE» 3ème Congrès québécois de réadaptation

Par **André CHEVALIER**,  
Président du CQDA

Photos: **CQDA**

Des Conférenciers de renom, 110 ateliers, un Salon du livre, une Boîte à films, un Salon des exposants, le Lancement de publications, un Forum sur la famille, une Pièce de théâtre sur le vécu d'une adolescente sourde: tel était le programme proposé aux participants, lors du 3ème Congrès québécois de réadaptation. Tenu dans la ville de Québec, les 20-21 et 22 octobre dernier, ce congrès a rassemblé plus de cinq cents (500) personnes concernés par la réadaptation: décideurs, partenaires, chercheurs, intervenants, parents, personnes vivant des situations de handicap en raison d'une déficience auditive, motrice, visuelle, de la parole et du langage.

Parmi les nombreuses conférences, voici celles présentées par notre mouvement associatif:

- «Déficience auditive et violence familiale» par Mme Pauline Lazure
- «En déficience auditive, la non-implication de l'usager: une aberration» par M. Arthur LeBlanc
- «L'oralisme au service des personnes malentendantes et devenues sourdes»: un chemin d'autonomie et d'intégration par M. Léon Bossé
- «ACCÈS-2000»: un programme innovateur, par M. Jean-Guy Beaulieu

Ce congrès, organisé par la Fédération de la réadaptation en déficience physique du Québec, un organisme qui regroupe vingt-trois (23) établissements spécialisés en réadaptation physique, se tient habituellement tous les trois ans.

Tous les participants ont souligné le mérite des membres du Comité organisateur du congrès et la qualité des diverses activités.

Les témoignages nombreux et les démarches professionnelles du milieu de la réadaptation permettent aux personnes sourdes et malentendantes d'envisager l'avenir avec optimisme: le congrès s'est déroulé sous le sceau de l'excellence et du partenariat. ■



Dans le cadre du 3ème Congrès de la Réadaptation, à Québec, l'Institut des Sourds de Charlesbourg lançait une publication: «LA COLLABORATION PARENTS-INTERVENANTS – GUIDE D'INTERVENTION EN RÉADAPTATION». Sur la photo: M. André Chevalier, président du Centre Québécois de la Déficience Auditive (C.Q.D.A.); M. Maurice Bhérier, l'auteur; Mme Manon Desharnais, dont le tableau «La fin d'une journée de travail», apparaît en page-couverture; M. Arthur LeBlanc, éditeur et rédacteur en chef de la Revue Voir-Dire.



Le 3ème Congrès québécois de réadaptation fut organisé par la Fédération de la réadaptation en déficience physique du Québec. M. Louis Champoux (à gauche), président de la Fédération, pose ici avec M. André Chevalier, président du Centre Québécois de la Déficience Auditive, et participant au Congrès.

## Nouvelles du 3<sup>e</sup> Âge-Sourd

 CENTRE DE JOUR  
ROLAND-MAJOR

 manoir  
cartierville

Par **Jacinthe AUGER** et **Fernand PAQUET**

Le conseil d'administration du Manoir Cartierville a accepté certaines modifications au plan d'organisation, modifications qui visent à offrir de meilleurs services aux usagers et qui touchent essentiellement les directeurs.

Voici les nouvelles responsabilités:

- M. Louis Boivin, directeur des soins et services à la clientèle
- soins infirmiers
  - services spécialisés
  - centre de jour
- M. Fernand Gauthier, directeur des ressources financières et matérielles
- comptabilité
  - paie
  - entretien et fonctionnement des installations matérielles
- M. François Lamarre, directeur des ressources humaines et des services d'hébergement
- gestion des ressources humaines
  - entretien ménager
  - service alimentaire

Il s'agit de la même équipe de directeurs soucieux de répondre aux besoins des personnes âgées sourdes. Le centre de jour Roland-Major gagne à s'associer à une équipe de soins et de réadaptation afin de bien remplir son mandat thérapeutique. De plus, le centre de jour est assuré d'un allié toujours fidèle à la communauté sourde en la personne de M. François Lamarre et ce même si le lieu hiérarchique n'est pas le même.

## DU REGROUPEMENT DES USAGERS DU C.J.R.M.

Le 12 octobre dernier étaient tenues les élections du Regroupement des usagers du C.J.R.M. sous la présidence de M. Jean-Paul Delamarre. Le nouvel exécutif choisi est:

**Mme Simone Lachance**, présidente  
**M. Fernand Paquet**, vice-président et représentant au Manoir Cartierville

**Mme Colombe Fredette**, responsable des activités communautaires

**M. Ronald Bergeron**, bénévole, assistant Mme Fredette  
**M. Antoine Maltais**, responsable des travaux manuels  
**Mme Jacinthe Auger**, secrétaire-trésorière temporaire

Le virus du rhume se propage par les sécrétions nasales qui se transmettent du nez aux mains de la personne infectée, puis à la main et de là au nez ou aux yeux de la personne qu'elle touche.

Donc, utilisez un mouchoir lorsque vous éternuez ou que vous toussiez et, **lavez-vous souvent les mains**.

Le virus du rhume se transmet non pas par le froid, mais bien par le contact entre deux personnes.

Que faire contre le rhume?

Garder le lit et boire beaucoup pour combattre la fièvre.

Quand aux médicaments, on s'en reparle la prochaine fois... ■

- Réf: **Santé Canadienne**, hiver 88.



*Huguette Caron*

**Interprète gestuelle**

**Tél.: (514) 227-5177**

# Séminaire sur les programmes de télévision pour les sourds

Par Jean-Guy BEAULIEU,  
Directeur général du C.Q.D.A.

Munich, Allemagne (27 au 29 octobre 1993)

Munich, qu'on nomme la métropole au grand cœur, la cité de la bière et du baroque, accueillait les participants au 3ème Séminaire sur les programmes pour les sourds, en cette dernière semaine d'octobre.

C'est à l'invitation de l'Union Européenne des Radiodiffuseurs (UER) que des représentants de 16 pays se sont réunis dans les locaux de la Télévision bavaroise, à Munich, afin de faire le point sur les développements dans le domaine des programmes de télévision pour les sourds.

Michel Brière, du Théâtre Visuel des Sourds du Québec, et l'auteur de ces lignes, agissaient comme observateurs. Outre le Canada (Québec), voici les pays qui ont délégué des représentants: Belgique, Tchécoslovaquie, Danemark, Finlande, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Hongrie, Norvège, Espagne, Suède, Suisse, États-Unis.

Les principaux thèmes furent les suivants:

- Le rôle des sourds dans la production
- Accessibilité aux programmes généraux pour les sourds
- Forme et contenu de programmes spéciaux pour les sourds
- Coopération entre les programmes pour sourds en Europe et dans les autres parties du monde.



Lors du Séminaire, à Munich, Jean-Guy Beaulieu remet un chandail et le drapeau du Québec à Mme Francine Gaudray, productrice de l'émission «SCHEN STATT HOREN», à la télévision bavaroise. Mme Gaudray est une des organisatrices du Séminaire.

Nous avons pu constater que la plupart des pays produisent des émissions en langue des signes ou présentent les actualités avec interprètes gestuels. Les revendications des organismes de sourds vont en ce sens.

Il fut recommandé que chaque pays devrait avoir un service d'actualités quotidien traduit en langue des signes. Que l'accès aux programmes généraux soit amélioré (sous-titrage). Que les personnes sourdes devraient bénéficier d'une meilleure formation et avoir accès davantage à des postes à la télévision. Que les échanges de programmes, d'informations et de recherches soient facilités. Qu'une banque de données de programmes pour les sourds et d'émissions sous-titrées soit créée.

Bref, ce séminaire, qui a permis d'analyser la situation de la télévision pour les personnes sourdes, en Europe, a aussi fait valoir l'importance d'une coopération internationale accrue. ■



Lors de la réception officielle des délégations, Michel Brière (à droite), fraternise avec Mme Marie-Thérèse Thibon et M. Cyril Dessaint, de l'Institut national des jeunes sourds de France.

## COMMUNIQUÉ

Suite à la fondation du Club Optimiste pour sourds de Lanaudière, le District Centre du Québec recrute présentement des membres dans le but de fonder le Club Optimiste pour sourds de la Montérégie. Les réunions d'informations ont lieu à la Place Desaulniers, 1023 blvd. Taschereau, Longueuil à 19h30.

L'optimisme comme philosophie de vie, l'implication dans notre communauté, l'aide à la jeunesse sont quelques objectifs visés par notre organisation. Notre mouvement invite les hommes et les femmes à devenir membres fondateurs de ce nouveau club. Nous espérons cordialement vous rencontrer lors de nos prochaines réunions. Pour les dates à venir et si vous désirez plus d'informations, veuillez communiquer avec les responsables de la fondation:

Daniel Péladeau	443-3835 (ATS)
Yvon Boucher	649-1499 (ATS)
Richard Deslauriers	649-0988

## IMPORTANT

URGENT: cherche parents sourds qui ont un jeune enfant sourd, âgé de un an et demi à trois ans pour un projet de recherche sur la LSQ (langue des signes Québécois). On désire filmer une communication entre enfant sourd et père ou mère sourd en LSQ. Pour plus d'informations, veuillez appeler Francine Labrecque au 691-4366 (domicile) ou 284-2581 (travail).

## PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux  
Claudette Hogue  
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2  
Montréal, Québec H2J 2X1  
Tél.: (514) 597-2222  
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE



## CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe plus de cinquante associations et organismes oeuvrant dans le domaine de la surdité au Québec.

Il agit comme porte-parole collectif auprès des corps publics et des différents paliers de gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou téléphoner:

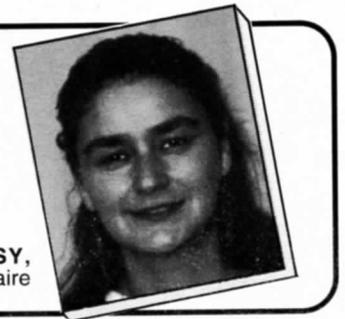
65, rue de Castelnau ouest (bureau 376)  
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)  
(514) 278-8704 (ATS / FAX)

André Chevalier  
président



## Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar



Mireille CAISSY,  
Organistrice Communautaire

Dans cet article, je vous parlerai de deux choses: premièrement, j'ai rencontré Nathalie Couture, intervenante sociale à l'IRD avec qui j'ai parlé de ce que deviennent les services sociaux depuis qu'ils ont été intégrés à notre institution; ensuite, dans mon premier article, je parlais de la nouvelle orientation bilingue de l'IRD. Qu'est-ce qui se fait concrètement à ce niveau-là? Je vous donnerai des exemples de ce qui est fait pour amener l'IRD vers le bilinguisme.

Les personnes sourdes qui fréquentaient les services sociaux sur la boulevard Henri-Bourassa connaissent bien Nathalie Couture, jeune femme chaleureuse et sympathique. Elle a gentiment accepté de répondre à mes questions:

### 1) Nathalie, combien de temps as-tu travaillé aux services sociaux pour les sourds et que faisais-tu exactement?

– J'ai travaillé 5 ans aux services sociaux. Je m'occupais de l'accueil, je donnais des explications sur les services et après une évaluation des besoins, je répondais aux demandes, je réfèrais ou j'orientais en prise en charge. À l'époque, notre clientèle était surtout composée de personnes sourdes gestuelles.

### 2) À l'IRD, en quoi ton travail est-il différent?

– C'est à peu près la même chose, sauf qu'il y a des employés qui s'occupent de l'accueil proprement dite. Alors, je fais l'évaluation des besoins et des demandes et par la suite, je réfère aux différents programmes de l'IRD ou à d'autres ressources pertinentes. Ici, la clientèle est plus diversifiée. Il y a toujours des sourds gestuels, mais aussi des oralistes, des devenus-sourds, des parents etc.

### 3) Peux-tu m'expliquer les changements majeurs qui se sont fait depuis le 1<sup>er</sup> avril 1993?

– Les services sont à peu près les mêmes mais pas la façon de travailler. Aux services sociaux sur Henri-Bourassa, l'équipe était composée à majorité de travailleurs sociaux. À l'IRD, on travaille en équipe multidisciplinaire, donc on y retrouve d'autres professionnels comme les psychologues, les orthophonistes... De plus, le territoire dont on s'occupe est plus grand qu'avant. Puisque ça inclut aujourd'hui une partie de la Montérégie.

On doit aussi intégrer une vision de réadaptation qu'on avait pas auparavant. Aux services sociaux, on s'occupait des problèmes psycho-sociaux et on réfèrait quand il y avait un besoin en réadaptation. Avant, les personnes sourdes se promenaient entre différentes places, et maintenant les services sociaux et de réadaptation sont centralisés à l'IRD. On continue à collaborer avec les CLSC, les centres d'accueil etc, qui reçoivent des personnes sourdes.

Et on effectue aussi un suivi pour les placements en familles d'accueil et centres intermédiaires. Pour les sourds et aussi pour toutes les personnes multi-handicapées. En ce qui concerne la protection de la jeunesse, autrefois, c'était lié directement aux services sociaux, et maintenant, c'est à un autre endroit mais il y a une étroite collaboration avec l'IRD pour certains dossiers d'enfants sourds ou de jeunes en difficultés.

### 4) Est-ce que les démarches sont différentes pour le client sourd?

– Pas vraiment. La personne sourde appelle ou vient nous rencontrer ici. On essaie de répondre le plus rapidement et le mieux possible à ses demandes. On peut répondre à plus de demandes sans référer.

### 5) Combien y a-t-il de travailleurs sociaux qui sont arrivés à l'IRD en avril dernier?

– Une dizaine qui ont été intégrés dans les programmes, soit Petite Enfance (0-4 ans), Enfants (4-12 ans), Adolescents/Jeunes adultes (12-21 ans), Adultes, Aînés et le programme Surdi-cécité. De plus, elles sont trois travailleuses sociales pour le service de ressources.

Je te remercie, Nathalie, d'avoir répondu à mes questions.

### LE BILINGUISME À L'IRD

Concrètement, qu'est-ce qui se fait à l'IRD pour amener une orientation bilingue? Et qu'est-ce qu'on veut dire par bilinguisme à l'IRD? D'abord, on essaie le plus possible d'avoir une conception humaniste et globale axée sur la personne et sur ses besoins. On veut donc répondre le mieux possible aux besoins des personnes sourdes, apprendre à les mieux connaître pour leur donner des services de qualité. On tend à respecter la personne dans ses valeurs et dans ses choix. C'est dans ce sens qu'il y a une reconnaissance officielle dans le plan d'organisation de la culture sourde et de la LSQ. On espère que tous les intervenants de l'IRD puissent communiquer facilement avec les personnes sourdes qui viennent demander des services.

## Legs à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Si vous souhaitez faire un don testamentaire en faveur de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar ou si un(e) de vos ami(e)s désire le faire, la phraséologie suivante est à conseiller :

**«Je donne et lègue à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, sise au 3600, rue Berri, à Montréal, Québec, une société sans but lucratif, la somme de \_\_\_\_\_ \$ (ou) « \_\_\_\_\_ % du montant net de ma succession », dans le but d'appuyer la poursuite de ses objectifs en ce qui concerne les personnes sourdes, malentendantes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.»**

### FONDATION DE L'INSTITUT RAYMOND-DEWAR

3600, rue Berri  
Montréal, Qc  
H2L 4G9



Téléphone : (514) 284-2581

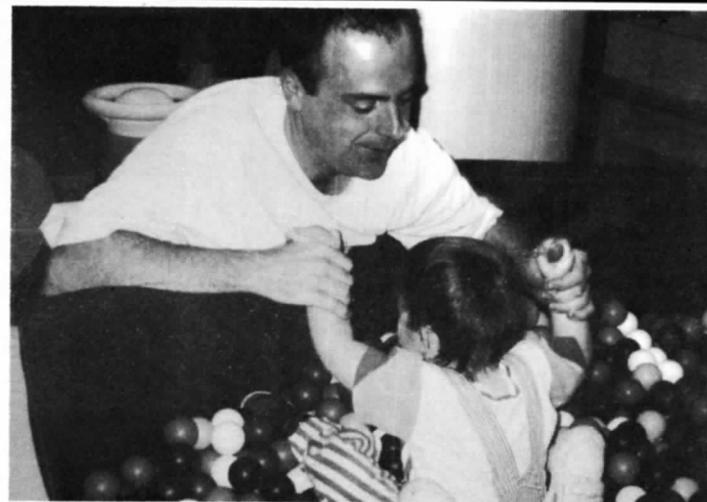


Nathalie Couture, intervenante sociale à l'IRD.

Photos: IRD



Francine Labrecque et Louise Tremblay avec David au programme Petite enfance.



Alain Martel, agent de réadaptation s'amuse avec David.

C'est déjà un geste quelque peu révolutionnaire d'intégrer une approche bilingue à l'IRD puisqu'aucune autre institution du milieu de la surdité, à l'heure actuelle, ne reconnaît la culture sourde et la langue des signes des Sourds au Québec. Mais s'il n'y avait aucune action concrète, ce ne serait que de belles paroles.

À l'IRD, cette orientation bilingue peut se vérifier par certaines actions. Tout d'abord, un plan d'action sur deux ans qui vise une formation et un perfectionnement des employés en langue des signes québécoise. Cela a débuté à l'automne 93. Il y a présentement 5 groupes d'employés qui suivent des cours de LSQ de 4 niveaux différents donnés par les professeurs Sourds, pour un total de près de 75 personnes. De plus, il y a des activités de pratique en LSQ une fois par semaine sur l'heure du dîner. Tout ceci est fait dans le but de rendre la communication plus facile avec les clients Sourds. On peut donc déjà sentir un vent de changement à l'IRD qui se fait doucement mais progressivement.

Ensuite, on vise à engager davantage de personnel sourd qui connaît déjà la LSQ. Présentement, il y a davantage d'employés sourds à l'IRD qu'auparavant: deux auxiliaires parentales qui travaillent au programme Petite enfance; deux éducateurs spécialisés dont un a été réaffecté aux services à la communauté pour s'occuper des cours de LSQ; une commis aux services à la communauté et une organisatrice communautaire. Bien sûr, il y a toujours les employés sourds de l'entretien et du soutien général. On trouve également des employés malentendants qui se perfectionnent en LSQ.

Le programme Petite enfance a un programme d'accès précoce à la langue des signes. Les deux auxiliaires parentales travaillent trois jours par semaine avec une dizaine d'enfants sourds. Tout en faisant des activités avec eux, on leur montre les bases de la LSQ. Les parents apprennent également la langue des signes pour mieux communiquer avec leur enfant sourd. Ce programme n'est bien sûr pas imposé aux parents. Ils ont toujours le choix entre un programme oraliste et un autre en LSQ. On essaie cependant de leur donner toute l'information possible pour faire le meilleur choix, et on leur parle des avantages de la communication précoce en LSQ. Les enfants qui sont au programme bilingue de l'IRD reçoivent également des services en orthophonie.

Il y a une collaboration qui se développe avec le groupe de recherche en LSQ de l'Université du Québec dirigé par Colette Dubuisson. Quelques recherches touchant la langue des signes et les difficultés en français des Sourds ont démarré à l'IRD à l'automne 93.

On peut donc voir que ce ne sont pas que de belles paroles, il se passe vraiment quelque chose à l'IRD. D'ailleurs, lors de la réunion du C.A. du 12 octobre dernier, à laquelle j'ai participé en tant qu'observatrice, il y avait des discussions très intéressantes sur le bilinguisme et les change-

ments qui se produisent ici. Dommage qu'il n'y ait pas d'autres personnes qui soient venues assister à cette réunion, Mais je vous rappelle que toutes les assemblées du C.A. sont publiques et que vous êtes toujours les bienvenus! ■

## Briser le silence entourant le monde des Sourds

Par Sylvie LAVERDIÈRE, Bibl. Pr.  
Centre de documentation, IRD

«Briser le silence entourant le monde des Sourds» par cette phrase-titre, les auteures Micheline Vallières, Mariette Hillion et Jacqueline Labrèche nous convoquent d'entrée de jeu, à un «tournant» de l'histoire des Sourds. Tel était leur but lorsqu'elles ont entrepris de constituer un dossier d'importance sur la surdité et de le faire publier dans une revue universitaire portant sur la pratique sociale et l'intervention communautaire. Théoriciens, professionnels et intervenants sociaux ont été les premiers visés par cette publication puisqu'ils sont eux-mêmes, de par leur champ d'exercice, directement concernés par le sujet.

Le rendez-vous auquel nous sommes tous conviés, est celui du constat d'un changement. Les auteures souhaitent nous sensibiliser à la modification des perceptions qui s'est amorcée il y a quelques années, ici au Québec comme à l'étranger. En effet, le point de vue médical n'est plus le seul admis en surdité, des considérations sociales et anthropologiques s'y sont ajoutées. On parle maintenant de communauté sourde internationale, de culture sourde américaine, des Sourds québécois etc.

L'émergence et l'affirmation de ces aspects de la surdité, issues des Sourds eux-mêmes ont fini par entraîner un changement graduel des mentalités. Nous en sommes là... «au tournant» comme le disent les trois responsables du dossier. Tous les spécialistes français, belges et québécois invités à y collaborer ont cette préoccupation sociale et humaniste associée à la reconnaissance d'une culture différente. Leurs propos nous amènent à réfléchir à l'impact de cette autre dimension de la surdité sur la nature de nos interventions. Un dossier bien étoffé, un objectif noble et ambitieux. À lire dans le **Nouvelles pratiques sociales**. Volume 6 no.1, printemps 1993.

- En vente à la Coop de l'UQAM au coût de 15.00\$.
- Aussi disponible pour emprunt au Centre de documentation de l'IRD. ■



## Association des Sourds de Laval, inc.

2010, boul. St-Elzéar ouest, Laval, Qc H7L 4A8

Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS)

Télécopieur: 687-2529

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 1993-94

Président: **Jean-Luc Leblanc**  
1er vice-président: **Denis Henry**  
2e vice-président: **Benoît Landry**  
Secrétaire: **Louise De Serres**

Assistante-secrétaire: **Johanne St-Gelais**  
Trésorier: **Sylvain Goyer**  
Assistant-trésorier: **Paolo Mignano**  
Directeur des membres: **Denise Martin**

Directeur des sports: **Denis Harrison**  
Directeur: **Roland Aubry**  
Coordonnateur: **Rémi Aubry**



# Chronique

Odette RAYMOND

## sur la surdi-cécité

Collaboration spéciale: Mélanie GALARNEAU



Il y a 19 ans, naissait, à l'hôpital d'Amos en Abitibi, deux soeurs jumelles. L'une d'entre elles a des problèmes d'audition et de vision, elle s'appelle Mélanie Galarneau. C'est avec l'enthousiasme et l'humour qui la caractérisent très bien qu'elle a accepté de répondre à mes questions pour la revue Voir Dire.

**Odette: Bonjour Mélanie, je veux d'abord te remercier de t'être déplacée pour les lecteurs de Voir Dire et j'aimerais que tu commences par le début, c'est-à-dire ta naissance.**

**Mélanie:** Je suis née le 15 mai 1974 prématurément, à sept mois, je pesais trois livres et j'ai perdu une livre après la naissance. On m'a donc placée dans un incubateur pendant cinq semaines. Je n'étais même pas assez forte pour boire au biberon; ils ont dû me nourrir au compte-gouttes. Ma soeur jumelle est née la première et elle était entendante et voyante, évidemment, elle est sortie de l'hôpital avant moi. En plus de ça, ma mère ne savait pas qu'elle était enceinte de jumelles, je lui ai fait une jolie petite surprise! Quand je suis née, j'avais déjà des difficultés au niveau de l'ouïe et de la vue. Ces difficultés se sont aggravées et aujourd'hui, je ne vois pas de l'oeil droit. Pour ce qui est de l'oeil gauche: ce qu'un oeil normal voit à 150 pieds moi je dois être à six pieds pour le voir aussi clairement. Mon ouïe aussi a baissé, j'entends quelques sons graves mais pas les sons aigus. Ils m'ont dit que le problème est dans le «coquillage».

J'étais un bébé actif, j'aimais qu'on me prenne, qu'on me cajole et qu'on me berce. J'aimais aussi explorer mon environnement comme, par exemple, monter sur le comptoir et ensuite sur le frigo pour y prendre des biscuits. Ou encore, vider complètement les armoires ou aller voir sous les lits ou dans les endroits réservés aux adultes...

**O.: Parle-moi un peu de ton enfance.**

**M.:** Je me souviens, je devais avoir quatre ou cinq ans, ma soeur me disait que dans la rue il y avait de petites lignes jaunes. Alors un jour, profitant d'un moment d'inattention de ma soeur et de ma gardienne, j'ai décidé d'aller voir... Ben oui, c'était vrai! il y avait de petites lignes jaunes. J'étais assise sur les petites lignes quand j'ai aperçu ma soeur et ma gardienne venir vers moi... Je vous jure que ça a été l'enfer! Je me suis fait disputer! Mais moi... je voulais seulement voir les petites lignes jaunes!

J'ai commencé l'école comme tous les enfants sauf que j'ai manqué l'autobus, je vous jure ah! la! la! Je ne voulais pas aller à la garderie, j'ai pleuré toute la journée et quand est venu le temps de partir je ne voulais plus partir... j'avais du fun avec mes nouveaux amis.

Dès l'âge de quatre ans, j'ai eu un appareil auditif et je n'ai commencé à parler clairement qu'à l'âge de cinq ans. Avant ça, seulement ma soeur me comprenait. Quand ma mère ne me comprenait pas, elle demandait à ma soeur pour savoir ce que je disais. J'ai commencé à apprendre les signes à l'âge de six ans, j'avais une amie sourde qui s'appelle Sylvie. C'est aussi à cette époque que mes parents se sont séparés.

J'ai demeuré avec ma mère à Amos jusqu'à l'âge de 16 ans. Mon père lui, vivait et vit encore à Val D'Or, c'est à une heure de distance d'Amos.

**O.: As-tu reçu des services à Amos?**

**M.:** Oui, mais vous savez, à Amos il n'y a pas beaucoup de personnes sourdes. Au primaire, j'ai été placée dans une classe adaptée où les enfants avaient des handicaps divers. Au secondaire, j'ai été placée dans une classe avec des enfants qui avaient des problèmes de comportement. Une classe régulière, c'était trop fort et trop vite pour moi. C'est à ce moment que j'aurais dû être transférée ici à Montréal. Mais ça s'est fait un peu plus tard, lorsque j'avais 16 ans. J'ai aussi eu des services en psycho-éducation.

**O.: Quels services reçois-tu maintenant?**

**M.:** Des services à l'Institut Raymond-Dewar pour les cours de LSQ et au programme surdi-cécité; des services à l'Institut Nazareth et Louis Braille, en Basse Vision (examens de la vue), en mobilité (les déplacements, la canne blanche) et en AVQ (comment se débrouiller dans une maison, faire la cuisine, le ménage etc.); aussi des services à l'école Jacques Ouellette; et des services d'hébergement (famille d'accueil).

**O.: Maintenant quel est l'état de ta vision et de ton audition?**

**M.:** Je vois bien de proche mais pas de loin, c'est un peu comme si on regardait dans une paille mais ce n'est pas droit, c'est-à-dire que ce n'est pas en ligne droite. En fait, je vois vers le nez, c'est pour ça que je dois regarder avec la tête un peu vers la gauche. Alors souvent les gens pensent que je ne les regarde pas mais que je regarde en arrière d'eux, alors ils me trouvent bizarre! Pour comparer avec Solange Pitre que vous connaissez, elle, elle voit bien de loin mais pas de proche. Je vais vous raconter une petite anecdote par rapport à ça:

Un jour, Solange et moi nous nous promenions en disant plein de conneries et Solange me dit: «Mélanie, fais attention, il y a un poteau là-bas», je lui réponds: «D'accord». Alors on a continué notre conversation et j'ai oublié ce qu'elle venait de me dire. Eh bien... j'ai embrassé passionnément le poteau! Je voyais la galaxie au complet! Solange était étouffée de rire... Moi aussi je riais!

Je passe des examens de la vue tous les deux ans.

J'entends un peu la voix des gens, mais pas toujours.

**O.: Tu disais que tu es restée à Amos jusqu'à l'âge de 16 ans et après?**



Voilà la belle petite surprise pour les parents de Mélanie.



«J'avais la fâcheuse habitude de mordre les oreilles de ma soeur, maman me disait aussi que je ne pouvais supporter que ma soeur porte un chapeau, je le lui ôtais aussitôt.» (15 mois)



«Je grimpais partout, j'aimais l'inconnu et j'aime encore ça. Quand j'étais petite c'était ma façon à moi de découvrir le monde. Ma grand-mère m'a dit que j'étais très tannante.» (15 mois)

(suite)

**M.:** Je suis venue à Montréal car il n'y avait pas de services spécialisés à Amos pour moi. Alors, je suis arrivée en janvier il y a trois ans; j'ai demeuré dans une première famille d'accueil jusqu'en juin, puis une deuxième, du mois de septembre qui a suivi jusqu'au mois de juin et depuis ce temps, je demeure dans une troisième famille à St-Hubert. Je m'y plais beaucoup, j'ai ma chambre à moi, ma propre ligne téléphonique avec mon visueur et même mon répondeur, mon téléviseur avec le câble et le décodeur (mais je suis incapable de lire, c'est beaucoup trop petit pour moi). Maintenant, je m'y sens chez-moi. Nous sommes plusieurs et il y a beaucoup de dialogues entre nous.

Je vais à l'école Jacques Ouellette, c'est une école pour les jeunes handicapés visuels à Longueuil, je suis en cheminement particulier car j'ai perdu des années à Amos, les services pédagogiques n'étant pas adéquats pour moi... Et là je suis très excitée car je me prépare à aller vivre en appartement en janvier ou juin 1994!

**O.:** Wow, j'te dis que tu as de la jasette! On n'a pas besoin de te poser beaucoup de questions. On dirait que tu aimes parler!

**M.:** Ah oui! j'aime beaucoup parler! La communication est une des choses les plus importante dans ma vie. Malheureusement je ne connais pas beaucoup de monde ici, j'aimerais ça rencontrer des sourds plus souvent mais je suis un peu (pas trop mais... quand même un peu) gênée et je trouve ça difficile de faire les premiers pas.

Avant de partir, j'ai souhaité «Bon voyage» à Mélanie, elle s'envolait deux jours plus tard vers l'Abitibi pour le congé de l'Action de Grâce. Comme les services dont elle a besoin ne sont pas disponibles dans sa région, elle a droit à des voyages gratuits quelques fois par année pour aller voir ses parents.

Je vous offre cette entrevue comme cadeau de Noël et je vous souhaite un heureux temps des fêtes. Pour moi, c'est un vrai beau cadeau de Noël que Mélanie m'a offert en me laissant connaître son passé, son présent, ses goûts, ses rêves et sa philosophie de la vie.

(Suite au prochain numéro)

## Droits de la femme sourde



**Louise DeSERRES**

J'ai le goût d'entretenir les lectrices de la revue Voir-Dire au sujet de nos «Droits». Certaines femmes sont victimes de discrimination à cause de leur surdité: manque d'interprète, pas de promotion au travail, etc. Mon confrère Jean-Yves Vachon avait déjà écrit à ce sujet dans la revue Voir-Dire parue en mars-avril 1992, page 9.

Je travaille actuellement comme bénévole pour donner de l'aide aux fem-

mes sourdes qui ont besoin d'informations importantes. Si vous subissez de la discrimination à cause de votre surdité, n'hésitez pas à communiquer avec moi au numéro 279-7609 au C.C.S.M.M. Je serai heureuse de vous donner les informations et vous aider avec vos problèmes.

Voici différents sujets dont on peut parler:

**Travail:** équité, normes du travail, droits liés à la grossesse, harcèlement sexuel, travail domestique etc.

**Santé:** grossesse, avortement, services professionnels (choix du médecin, agressions, maladies etc.)

**Droits reliés au statut civil:**

régimes matrimoniaux, divorce et séparation, loi sur le patrimoine familial (héritages), pensions alimentaires etc.

**Discrimination:** logement, aide sociale, racisme, présence d'enfants, harcèlement, handicap, etc.

**Maternité, formation professionnelle etc.**

J'aimerais bien que vous preniez rendez-vous avec moi par téléphone avec la secrétaire du CCSMM, c'est très important de donner par écrit le nom de la personne, le nom de la compagnie ou de l'organisme, la date, l'heure, l'endroit, l'adresse, le numéro de téléphone ainsi que le papier reçu car j'ai besoin de tout ces renseignements pour pouvoir déposer une plainte pour que vous soyez satisfaites et que vous ayez droit à un recours. Vous êtes bienvenue!

**N.B.:** N'oubliez pas de m'envoyer la réponse au sondage sur les droits de la femme si vous êtes membre du CCSMM. Si vous ne l'avez pas reçu, appelez la secrétaire qui vous l'enverra par la poste. ■

# NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

## NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

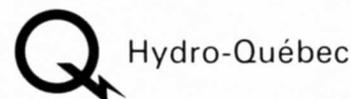
Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

**Appels de Montréal et des environs : 385-8940**  
**Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297**

## NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.





# L'état de la surdité en Guinée

Par **Alpha Boubacar DIOP**  
Directeur de l'École des Sourds

## INTRODUCTION

La République de Guinée, pays de l'Afrique de l'ouest couvre une superficie de 245 000 km<sup>2</sup> avec une population globale estimée à 7 000 000 d'habitants.

D'après une étude de l'ONU, 2 à 3 personnes sur 1 000, seraient nées sourdes, soit 14 000 à 21 000 personnes sourdes profondes en République de Guinée.

La situation des personnes sourdes en République de Guinée est actuellement caractérisée par certains problèmes dans tous les domaines, notamment:

### Dans le domaine de la Communication:

- La langue guinéenne des signes n'est pas uniforme et aucune étude sur cette langue n'est encore disponible;
- Absence de matériels et de programme d'enseignement de la langue des signes;
- Il n'y a pas assez d'entendants qui maîtrisent suffisamment la langue des signes;
- Aucun service d'interprétation gestuelle ou orale n'est disponible.

### Dans le domaine de l'Éducation:

- Il n'existe qu'une seule école (primaire) de sourds pour tout le pays et l'intégration scolaire est inexistante;
- Il n'existe pas encore de politique claire définie dans le domaine;
- Il n'existe pas de structure favorisant la promotion de services éducatifs pour les enfants sourds et encore moins leur accès à l'enseignement secondaire ou aux établissements de formation professionnelle;
- Aucune structure d'information et de soutien aux parents;
- Manque d'enseignants spécialisés et aucun programme de formation des enseignants spécialisés.

### Dans le domaine de l'Adaptation et de la Réadaptation:

- Il n'existe que deux services ORL dans tout le pays au niveau de la capitale pour dépister et diagnostiquer les déficiences auditives, mais ces services manquent d'équipements et de personnel qualifié;
- Il y a deux (2) logopèdes ou orthophonistes, mais il n'existe pas d'équipements et de programme de réadaptation;
- Il n'y a pas de techniciens pour les aides techniques adaptés aux sourds et encore moins, de service d'appareillage, de service de distribution, d'entretien et de réparation des prothèses.

### Dans le domaine du Travail:

- En République de Guinée, sur 100 personnes sourdes, seulement 6 à 8 personnes disposent d'un emploi; soit 840 à 1120 sur une population d'environ 14 000 personnes.

Cet état de fait est dû à certains problématiques à savoir:

- Les problèmes de communication et la méconnaissance de la surdité de la part de la collectivité; méconnaissance qui donne lieu aux préjugés;
- Une formation académique et professionnelle insuffisante et non qualifiante;
- L'absence d'une législation qui favorise l'intégration des personnes sourdes au travail;
- L'absence de support ou de structure de formation et d'intégration socio-professionnelle;
- L'absence d'une main-d'oeuvre qualifiée dans le domaine de l'intégration des personnes sourdes aux structures de formation professionnelle et à l'emploi.

### Dans le domaine de la Vie Associative:

Les Organisations de Sourds

La Guinée compte actuellement deux (2) associations qui s'occupent de la défense des droits et intérêts ainsi que la promotion socio-culturelle et économique des personnes sourdes. Ce sont L'ASSOCIATION GUINÉENNE DES SOURDS (AGS) et L'ASSOCIATION GUINÉENNE POUR LA PROMOTION DES ENFANTS SOURDS (AGUIPES).

La première qui a été fondée en 1985 par des jeunes sourds, compte actuellement 154 membres dont 35 femmes, tous atteints de surdité. La seconde est de création récente. Fondée le 11 Mai 1991, elle se compose de personnes sourdes et entendants: Enseignants, professionnels et parents.

Toutes deux sont des organisations non gouvernementales à but non lucratif. Depuis leur création, elles se heurtent à de nombreuses difficultés, notamment:

- L'absence de moyens financiers qui empêche de concevoir et de planifier des programmes de développement des associations;
- Le manque d'un personnel qualifié. Les responsables des associations qui sont tous des volontaires, ne disposent pas de la formation technique et administrative à la hauteur de leur tâche, même si certains d'entre eux ont des dons innés d'animateurs.

En dépit de toutes ces difficultés, quelques projets positifs ont été réalisés.

Au niveau de l'association guinéenne des sourds on peut citer entre autres la création d'un centre de formation et de production avec l'appui des bailleurs de fonds de la place; la tenue du premier séminaire guinéen en déficience auditive, l'initiation et la réalisation en cours du projet de développement des ressources humaines pour la promotion des personnes sourdes guinéennes en collaboration avec le comité de la surdité Québec - Guinée; la réalisation d'un film documentaire vidéo en coopération avec le Théâtre Visuel des Sourds du Québec.



De gauche à droite, M. Diop Alpha Boubacar tient son fils dans ses bras, Mamadou Diop, Michel Brière, du Théâtre Visuel des Sourds du Québec, et Mme Diop, née Oumou Baldé, épouse de M. Diop.



L'École des Sourds de Conakry, dont M. Diop est directeur.

(suite et fin)

Notre préoccupation actuelle, est le renforcement et l'établissement de liens de coopération avec les institutions et organisations gouvernementales et non gouvernementales nationales et internationales étrangères pour la formation d'un personnel guinéen qualifié et l'implantation de structures d'accueils adéquates en particulier dans les domaines de l'éducation et de l'emploi.

Dans le domaine de l'éducation, il s'agit:

1) D'uniformiser la langue guinéenne des signes par une étude de laquelle résultera la production d'un dictionnaire guinéen de langue des signes et du matériel d'enseignement de cette langue ainsi que la formation d'enseignants et d'interprètes de langue des signes;

2) De former des enseignants spécialisés et un personnel de soutien qualifié;

3) De développer l'école des sourds actuelle et promouvoir la création d'autres institutions scolaires adaptées aux personnes sourdes.

Dans le domaine de l'emploi, il s'agit de trouver les moyens financiers nécessaires pour la mise en oeuvre de projets régénérateurs de revenus dans tous les secteurs et de former une main-

d'oeuvre qualifiée en matière d'intégration des personnes sourdes aux structures de formation professionnelle et à l'emploi.

Dans cette optique, tout intérêt, tout apport qui sera éventuellement envisagé pour la promotion socio-culturelle et économique des personnes sourdes guinéennes, sera la bienvenue. ■



Une classe d'enfants sourds de l'École des Sourds de Conakry.

## Jacinthe Meunier, une sourde à l'emploi de Super Hebdo

Par Yvon MANTHA

Photos: Jacinthe MEUNIER

Super Hebdo, une division du Groupe Québécoir Inc., qui publie 235 000 exemplaires de son journal dans la région de Montréal, célèbre son 5<sup>e</sup> anniversaire. Nous sommes heureux d'apprendre que Jacinthe Meunier, une sourde bien connue pour ses talents de graphiste, est à leur emploi depuis le 31 août dernier. Nous lui souhaitons un bel avenir. ■



Jacinthe Meunier, maquettiste: Elle cumule une dizaine d'années d'expérience dans le domaine et possède de grandes qualités artistiques. Son talent en dessin est étonnant. Une nouvelle recrue au Super Hebdo qui est vite devenue indispensable pour toute l'équipe.



Lors de la soirée du 5<sup>e</sup> anniversaire, tout le personnel de Super Hebdo a été invité à fêter du haut de la Tour du Stade Olympique. Sur la photo, on voit dans l'ordre habituel, Pierre Lasselle de Info Maître Communication, Michel Pimparé, typographe, Jacinthe Meunier, graphiste et Pierre Martineau, éditeur.



**Pour l'amour de la santé**  
le secret de la santé naturelle

**Marie-Hélène Boulanger**  
Naturopathe • Iridologue (avec photo)  
Conseillère en santé naturelle  
Bilan vital

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS  
5988, 26<sup>ème</sup> Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS  
(pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 363-6600)



## Club Abbé de l'Épée Inc. (Sourds de Montréal)

65 ouest, de Castelnau, suite 300  
Montréal, Qc H2R 2W3

Président: Jacques Raymond  
1er Vice-président: André Chevalier  
2e Vice-présidente: Jocelyne Proulx

Secrétaire-trésorière: Guylaine Boucher  
Sec.-correspondante: Danielle Morin  
Assistant-trésorier: Jean-Luc Leblanc

Directeur(rice): Maria Roel  
Elias Roel  
Huguette Schinck  
Yvon Schinck  
Guy Leboeuf  
Roland Auclair



# 21<sup>e</sup> Anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Victoriaville Inc.

Par **Juliette MERCIER**  
Secrétaire de l'ASV

Le 9 octobre 1993, c'était le 21<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Victoriaville Inc. à l'Hôtel/Motel Colibri.

Nous étions environ 92 personnes au banquet et pour la danse le soir, 49 personnes se sont jointes à nous. Nous avons reçu beaucoup de félicitations. Le magicien Pafou est venu nous amuser et nous avons dansé sur la musique de Disco-Mobile. Quelle belle fête! M. Marie-Louis Boisvert, maître de cérémonie a mentionné que la préparation de la fête avait été bien organisée et les personnes honorées ont reçues chacune un cadeau souvenir en céramique.



Voici les bénévoles qui ont été honorés pour leur contribution au succès de l'ASV depuis les 6 dernières années. De gauche à droite: Lucie Nicol, Andrée Brochu, Claude St-Cyr, Juliette Drouin, Jean-Claude Simoneau, Jocelyn Lambert, Lise Lambert, Père Paul-Emile Brunet, Arthur Drouin, Marie-Louis Boisvert et Denis Berthiaume. Félicitations à tous!

Voici la liste des prix de présence:

Photographe: Yvon MANTHA

100 \$	M. Rolland Auclair
100 \$	M. Daniel Scalabrini
100 \$	Mme Gertrude Moisan
50 \$	M. Michel Beauregard
50 \$	M. Raymond Vallières
50 \$	Mme Denise Paradis
75 \$	M. Denis Martel
75 \$	M. Claude Moreau
75 \$	Mlle Manon Brière

Tirage du lot:

500 \$	M. Félix Boisvert - Montréal
300 \$	M. Rock Bérubé - Lanaudière
300 \$	Mme Lina Martel - Iberville
200 \$	M. Sylvain Lamothe - Neuville
200 \$	Mme Anne Marie Houle - Victoriaville
200 \$	Mme Renée Grandmont - Victoriaville
100 \$	M. Denis Montreuil - Victoriaville
100 \$	M. Jacques Raymond - Montréal
100 \$	Mme Lise Lambert - Lyster
100 \$	M. Gilbert Martineau - Lyster

Le lendemain, dimanche, 35 personnes ont revécu l'histoire de l'Association des Sourds de Victoriaville en visitant la salle «Rita St-Pierre» à Victoriaville. Ils ont ensuite pris lunch et café.



L'hommage le plus émouvant de la soirée a été rendu à Lise et Jocelyn Lambert, président fondateur. Ce couple dont la contribution à l'ASV a marqué l'histoire de l'association depuis 21 ans. À droite, M. Alain Boulanger, conseiller municipal de Plessisville.

## Mot du président, Jocelyn Lambert

Le 9 octobre dernier, on fêtait le 21<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'Association des Sourds de Victoriaville. Depuis un an, le comité organisateur a bien travaillé pour organiser cette grande fête.

Je souhaite la plus cordiale bienvenue à tous les amis sourds venus à Victoriaville pour célébrer avec nous les 21 ans de fondation de notre association.

Je suis fier et très heureux que vous participiez au banquet et à la belle soirée qui va suivre.

Le souper qui a débuté vers 17 h 30, était excellent. Après le repas, nous avons procédé au tirage de quelques prix. Nous avons invité M. Alain Boulanger, conseiller municipal de Plessisville mais malheureusement, le délégué du maire, M. Robert Camiré et le député d'Arthabaska, M. Jacques Baril n'ont pas pu venir au banquet.

Les membres du C.A. continueront leur travail pendant encore 4 ans. J'aimerais bien pouvoir assister au 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation des Sourds de Victoriaville en 1997. ■



Un groupe de sourds venant de Granby, St-Hyacinthe et Magog.



Un groupe de sourds venant de la région de Québec étaient de la fête.



Le Père Paul-Emile Brunet de Québec a été honoré en recevant un cadre de Jocelyn Lambert pour son engagement spirituel auprès des sourds de la région de Bois Francs.



Pafou, alias Pierre Petit, était de la partie pour exhiber quelques tours de magie. Pierrette Guay, à droite a goûté à la médecine.



Juliette Drouin, l'actuelle secrétaire de l'ASV, a reçu un cadeau souvenir de Maurice Baribeau pour sa contribution exceptionnelle à titre de secrétaire et bénévole du comité organisateur.

## Randonnée en bateau

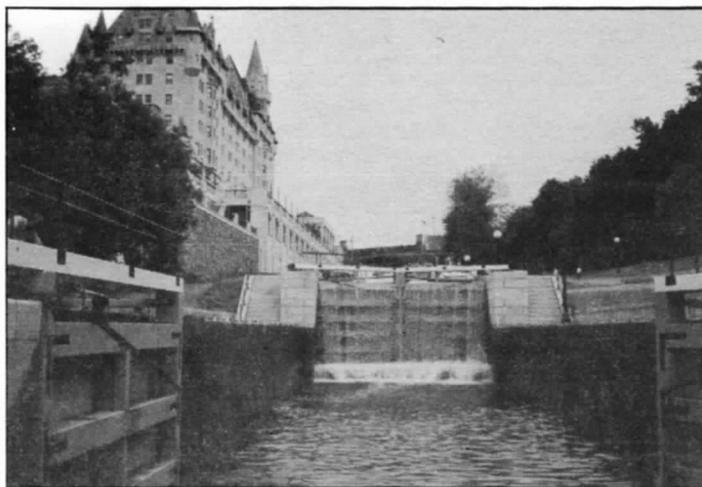
Par **Ginette NADEAU**, collaboration spéciale

Du 17 au 27 juillet, Thérèse LeSiège, Réjean et moi sommes allés en vacances sur notre bateau de 23 pieds avec un couple d'entendants qui occupaient leur propre bateau. Nous avons passé 79 écluses: St-Jean-Chambly, Ste-Anne-de-Bellevue, Carillon. Nous nous sommes arrêtés à la superbe marina de

Montebello. L'écluse d'Ottawa nous a aussi beaucoup impressionnés. Il y a 49 autres écluses jusqu'à Kingston. Nous avons visité le château des Mille-Iles et ses 120 pièces. Nous avons rencontré 2 dames sourdes que Thérèse avait connues aux jeux olympiques du Lake Placid.

Pendant 10 jours, nous avons dormi dans le bateau, je dois avouer que je retournerais bien aux écluses d'Ottawa. Heureusement que la nature était avec nous, il a fait beau pendant 9 jours sur 10. ■

Photos: **Ginette NADEAU**



# La Métropolitaine

1333, boul. Chomedey, bur. 902,  
Laval Québec H7V 3Y1



A.T.S. 688-3071



**RÉMI AUBRY** L.S.Q.

Agent en assurance  
de personnes

## Service spécialisé pour les sourds L.S.Q.

Assurance-vie / Assurance salaire / REER / Placements \$\$...

Conférences disponibles pour toutes les associations. Voix (514) 688-0700



*L'AQIFLV, toute une équipe!*

## Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT  
coordonnatrice  
du comité média,  
AQIFLV



### Santé et sécurité des interprètes

Nos sociétés industrialisées ont engendré le progrès et le confort mais elles ont également donné jour à de nouveaux maux. Le stress, la répétition des mouvements, l'organisation inadéquate du travail, la posture ainsi que les périodes de repos insuffisantes en sont les principales causes.

Ces 5 causes touchent de très près les interprètes. Ce phénomène était déjà connu chez les interprètes anglophones. Du côté francophone, il n'y avait que quelques cas isolés d'interprètes blessées. Actuellement ces cas se font plus nombreux.

Les mots tels que tendinite, bursite, syndrome de surutilisation, microtraumatismes répétés, deviennent malheureusement de plus en plus présents dans les conversations des interprètes.

Les symptômes vont d'une simple fatigue à une incapacité à accomplir une tâche. Ils apparaissent graduellement. La douleur peut être aiguë, chronique ou sporadique. Les principaux

symptômes se manifestent par une faiblesse, une rougeur, une enflure, des picotements, une hypersensibilité au toucher, et ou des sensations de brûlures. Ces symptômes sont les plus souvent ressentis aux épaules, au cou, aux coudes et dans le bas et le haut du dos.

L'Association des interprètes en langage visuel du Canada a formé un comité qui se nomme «Santé et sécurité des interprètes». Ce comité fait des recherches, répond aux questions de ses membres, fait de la prévention et a écrit un texte de recommandations. De plus ce comité s'est trouvé une personne ressource au Québec, Madame Johanne Duval, et ce pour une durée de six mois. Elle travaillera en étroite collaboration avec Madame Kerry Grandfield, responsable de ce comité, dans le but de sensibiliser les interprètes aux blessures inhérentes à leur profession.

Pour en savoir davantage, vous pourrez lire dans «Le lien» de l'automne et dans celui qui paraîtra au temps des Fêtes, les articles de Mme Duval. ■



### La Bourgade Inc., organise la projection du film «Le pays des Sourds»



Par Daniel OUELLETTE

Les membres du conseil d'administration de l'association LA BOURGADE inc. et les employés du service d'intégration professionnelle L'ÉTAPE ont eu le plaisir d'inviter 35 personnes sourdes et malentendantes ainsi que des employeurs de la région de Montréal à la première canadienne du film «Le pays des Sourds» dans le cadre du Festival des Films du Monde.

Le réalisateur, Monsieur Nicolas Philibert nous a fait l'honneur, malgré un horaire très chargé, de venir nous rencontrer avant la projection. Il nous a expliqué que son film «voulait avant tout faire connaître l'existence d'une véritable culture sourde».



Le directeur de L'ÉTAPE, M. Daniel Ouellette a eu le plaisir d'échanger avec le réalisateur M. Philibert sur le film «Le Pays des Sourds».

Beaucoup d'émotions et de commentaires ont été échangés entre les invités après la représentation. Certains signalaient que l'enseignement en France semblait rétrograde. D'autres exprimaient une certaine satisfaction de voir un film dont le thème était directement relié à leur vécu.

Dans l'ensemble, les témoignages étaient partagés sur certains éléments, mais globalement on donnait une bonne note au film.

Souhaitons qu'un producteur québécois ait l'idée de favoriser un projet qui nous permettra de mettre sur le grand écran la réalité des personnes sourdes du Québec. ■



C'est avec le sourire que tout le groupe d'invités de LA BOURGADE inc. et de L'ÉTAPE vous salue. Au centre de la photo, on remarque le réalisateur M. Nicolas Philibert.



Ghislain Malenfant

Un ami  
dans  
l'automobile

*moi j'achète*

**CLERMONT**

CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE • CADILLAC

5363, SAINT-DENIS • 279-6301



**METRO**  
LAURIER



**Les p'tits moteurs**

François Major

■ Donner des **frigidaires** à des **Esquimaux** nomades du Pôle Nord ou des **fornaises électriques** à des **indiens d'Amazonie**, c'est ridicule mais ce n'est pas le «top» du non-sens. Le «top» ce serait de donner des **lunettes** à 800\$ la paire à des **aveugles** ou deux **appareils auditifs** à 400\$ chacun à des **sourds**. Eh bien, chers amis, on a atteint ce niveau élevé de stupidité depuis longtemps puisqu'on **force** des sourds à porter leurs p'tits moteurs à l'école. Les appareils auditifs sont aussi utiles pour les sourds que les pilules anticonceptionnelles pour les homosexuels.

■ Dialogue avec ma tendre moitié:

— *Il reste un châton sur la grosse portée que la chatte à Julie (Surprenant) a eue et elle accepterait peut-être de me le vendre.*

— *Je veux rien savoir de ça!*

— *Elle est toute petite, si mignonne, sans poil, la peau rosée...*

— *Moi aussi j'ai un p'tit moine, il est tout mignon, sans poil et la peau rosée...*

— *Oui, mais il ne ronronne pas ton p'tit moineau...*

■ **Rire**, se dilater la rate, se fendre la pipe, rire aux larmes, se bidonner, se boyauter, éclater de rire, rire à mort, toutes des expressions valables pour désigner ce qui s'est passé le 16 octobre dernier lors d'une soirée spectacle au C.L.S.M. Organisées par **Gérard Courchesne**, ces soirées d'animation et de mimes méritent une mention 5 étoiles et, pour ceux qui connaissent la langue des signes, c'est l'endroit idéal pour aller mourir... de rire. **Linda Chevette**, le bout-en-train du groupe, vaut à elle seule le prix d'admission.



Linda Chevette

■ Parachutée à la direction du S.I.V.E.T. (Service d'interprétation visuelle et tactile) madame **Ginette Lefebvre** n'a pas pour autant les allures d'une **soeur volante**. Certainement pas. Plutôt d'une **mère supérieure**, ordonnée et autoritaire, qui tente de remettre en place le casse-tête que lui a laissé **monsieur Robert Longtin**. Ce dernier, plus habile à diriger un camp scout qu'un organisme de cette grosseur, avait mis toute sa bonne volonté à la tâche mais la popularité du S.I.V.E.T. nécessitait des compétences de plus en plus grandes et Robert a tiré sa révérence pour retourner à son bénévolat. Quant aux services offerts par le S.I.V.E.T., **silence s.v.p.**, n'en parlez pas trop. Mère supérieure n'a pas encore les moyens de répondre aux demandes de toute sa communauté.

■ Chaque fin d'année apporte son lot de prédictions. Sans vouloir me comparer à **Nostradamus** j'aimerais quand même en faire quelques-unes et l'avenir dira si j'ai eu tort ou raison. J'annonce donc la fin de la revue **Voir Dire** avant l'an 2000. **Voir Dire** changera de forme et deviendra une **émission de télévision** avec des reportages de **Marie-Hélène Boulanger** sur la naturopathie, des démonstrations de menuiserie avec **Jacques Leblanc** et **Pafou** remplacera le **pas fin** qui écrit des P'tits moteurs.



Pafou

■ Deuxième prédiction: des chercheurs auront trouvé l'**origine de la surdité**, soit le facteur X du chromosome Y. Donc on pourrait, avant même la naissance, corriger le facteur héréditaire responsable de la surdité. Privés de leurs gagne-pain, les **audiologistes, audioprothésistes** et autres **rhino-féroce\$** de la surdité chercheront à se recycler et demanderont l'aide du gouvernement. Celui-ci, pour une rare fois, fera la **sourde oreille**.

■ À mon arrivée à l'Institut des Sourds de Montréal, en 1965, j'avais comme compagnon à l'École d'imprimerie deux gars qui ne connaissaient rien des signes gestuels. **Claude Deschâtelets** et **Normand Hudon** furent donc des cibles parfaites pour nos 100 coups et nous en profitons pour leur enseigner des signes qui ne voulaient absolument rien dire. **Roger Mitchell** excellait dans cet art de l'absurde et on se tordait de rire en voyant nos deux ex-entendants pratiquer leurs **faux-nouveaux-signes** devant les miroirs de la salle des apprentis.

■ Une photo vaut parfois mille mots ou mille maux. La photo produite dans la dernière édition de **Voir Dire** montrant **Serge Laroche** avec son chapelet de lièvres a soulevé une tempête de protestation et **Gilles Read** en est un parmi les nombreux lecteurs qui m'ont fait part de leur grande indignation. **Barbe Bleue, Jack L'Éventreur** et d'autres épithètes toutes aussi éloquentes étaient employées pour désigner ce disciple de nemrod ou disciple d'**Al Capone**? Connaissant personnellement Serge qui est professeur à Lucien-Pagé, je puis vous affirmer qu'il n'est **ni un tueur ni même violent** mais que la récession ou les coupures budgétaires l'ont probablement obligé à agir ainsi pour garnir son frigo.



Serge Laroche

■ Beaucoup de sourds m'ont dit: «*Moi pas comprendre, toi écrire trop difficile les mots. Moi pas lire P'tits moteurs.*» O.K., je vais essayer un spécial: Moi rencontré **Denis Galipeau**. Lui avoir **peau noire comme nègre**. Moi surpris. Été fini, supposé visage blanc mais Denis visage noir comme **chauffeur taxi**. Pourquoi? Denis allé **Hawai**? Non. Allé à **Miami**? «Non, moi resté ici, moi fini boisson, moi rien à faire, aller **salon bronzage.**»\*



Denis Galipeau

(\* *Marius, demande à Marcellin s'il comprend le dernier paragraphe.*)

■ La photo-mystère de la dernière édition de **Voir Dire** représentait **monsieur Arthur LeBlanc**. Ce n'était sûrement pas facile à trouver. Néanmoins nous avons un couple gagnant, **monsieur et madame Estelle Gravelle** qui se mérite un abonnement d'un an à **Voir Dire**. Félicitations! Bon, cette fois-ci, enfin une **femme**. Une grande madame qui tente depuis longtemps de déplacer des **montagnes**. Si vous avez de la difficulté avec la photo fiez-vous aux indices pour trouver son nom. Envoyez vos réponses à l'adresse ci-dessous et un gagnant se méritera, comme d'habitude, un abonnement d'un an à la revue **Voir Dire**.

— **Photo mystère** —

1 — **Son hobby préféré: FRAT**

2 — **Ses implications: CQDA**

3 — **Parle pour parler**

Envoyez la réponse à:

Revue **VOIR DIRE**  
65 ouest, de Castelnau (3e étage)  
Montréal (Québec) H2R 2W3 ■



**CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN**  
65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Jean-Guy Richard**      Secrétaire: **Arthur LeBlanc**  
Vice-président: **Denis Henry**      Directeur: **Roland Bolduc**  
Directeur de projet: **Adam Zimmer**      Dir. Jeunesse: **Eric Morel**  
Trésorière: **Lyne Noisieux**      Dir. général: **Gilles Read**



UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY

**COTISATION ANNUELLE**

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$

## Lucien Bouchard rencontre les Sourds du Haut-Richelieu

Par Esther LARIVIÈRE

Photos: Diane ST-HILAIRE

Le 15 août dernier, lors de la clôture du festival des Montgolfières, se tenait une épluchette de blé d'inde au profit du Bloc Québécois. ■



M. Lucien Bouchard apparaît au centre de la photo entouré de quelques personnes sourdes venues le rencontrer. De gauche à droite, M. Marcel Mimeault, Mme Esther Larivière, Mme Lyne Mimeault, M. Claude Larivière, M. le député Lucien Bouchard, Mme Diane St-Hilaire, M. Jacques St-Hilaire. À l'arrière, M. Martin Drouin, M. Alain Mercier et M. Bernard Latour.

## Party d'épluchette de blé d'inde à l'ASHR

Par Yvon MANTHA

Le 28 août dernier, lors de l'épluchette de blé d'inde organisée par l'Association des Sourds du Haut Richelieu, à la salle des handicapés de St-Jean, le candidat officiel du Bloc Québécois, M. Claude Bachand était venu se joindre à la fête. Il était en pré-campagne électorale et il a profité de cette occasion pour prononcer une brève allocution pour promouvoir son parti, ses buts et objectifs. Advenant sa victoire, il a promis de venir en aide à l'ASHR pour lui dénicher un local et l'aider dans ses besoins essentiels. ■



Sur cette photo, nous voyons le conseil d'administration de l'ASHR entourant M. Claude Bachand. Mme Guylaine Parenteau, interprète est à l'extrême gauche.



Devant le succès de cette fête, le conseil d'administration affiche un sourire radieux.

## 10<sup>e</sup> Anniversaire de la Ligue Solo des Sourds de Montréal

Par Roland BOLDUC, collaboration spéciale

Nous avons eu un banquet du 10<sup>e</sup> anniversaire de la Ligue Solo des Sourds de Montréal, le 15 mai dernier au restaurant El Toro. Une quarantaine de convives étaient présents à la distribution des plaques souvenirs remises aux membres quilleurs. ■



Deux (2) fondateurs de la Ligue Solo des Sourds de Montréal, Robert Beauchamp, secrétaire depuis 10 ans et Sylvio Labrecque, président depuis 5 ans, chacun tenant une plaque de joueur. Au centre, Jacques Gravel, maître de cérémonie.



Jacques Gravel présente les trois meilleurs joueurs pour le triple et le simple. Depuis 1970, Roland Bolduc a maintenu le plus haut triple avec 681 tandis que Mme Donna Bell, le plus haut triple chez les femmes avec 640 et M. Raymond Laflamme, le plus haut simple: 277.

Photos: Denise GAUTHIER



Joueurs réguliers depuis 10 ans: Sylvio Labrecque, ex-président; Gérard Labrecque, président actuel; André Demers, Roland Bolduc, Pierre Gonthier, Joseph Labrecque, plus haut triple de la ligue Solo avec 671, Gilles Gravel et Robert Beauchamp, secrétaire. A genoux, Jacques Gravel.

## ÉPIDÉMIE DE VOLS

Une opération policière a permis l'arrestation de **François Major**, un Lavallois âgé de 18 ans, relativement à une épidémie de vols qualifiés survenus dans le quartier Vimont, à Laval, dans des stations-services et des dépanneurs.





## CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

### 3<sup>e</sup> épluchette de blé d'inde

Par André WEIR

Photos: André WEIR

Le 21 août dernier, le Club Lions Montréal-Villeray (sourds) a organisé une épluchette à laquelle beaucoup de personnes ont participé. La journée était belle et le soleil brillait. Pendant qu'on dégustait nos épis, on en a profité pour rencontrer nos vieux amis. Les membres ont paru très contents d'avoir été invités au camp des sourds.

J'espère que vous pourrez revenir l'année prochaine, soit le 20 août 1994. ■



Les membres ont bien travaillé pour organiser la journée. Georges Boucher, Raymond St-Pierre, Maurice Livernois et une bénévoles Line Fréchette.



Deux personnes ont gagné le concours du roi et de la reine de l'épluchette. De gauche à droite: Roland Bolduc, organisateur; le roi, Roméo Gérard; la reine, Estelle Gravelle et le président des Lions, André Leboeuf.



À la cuisine, Jacqueline Lavoie et Sylvie Jeansonne ainsi que les bénévoles Line Fréchette et Marielle Weir ont travaillé fort pour préparer les épis. Ce fut un record: 19 poches de maïs. Quel délice!



Guy Fredette a offert une bague en cadeau à Normand qui s'est vu surpris mais content.



Le nouveau président pour l'année 1993-94, André Leboeuf s'est fait remettre l'épingle des Lions par Normand Lapalme. Nous l'avons félicité chaleureusement.

## LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat  
Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.

\*\*\*\*\*

### LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher  
Roland Aubry  
Roland Bolduc  
Jacques Gravel  
Normand Lapalme

Mario Ranger  
Carmen Bolduc  
Georges Mills  
André Weir  
Maurice Baribeau

Raymond St-Pierre  
Jacqueline Lavoie  
Réjeanne Livernois  
Daniel Péladeau  
Jean-Guy Beaulieu

Sylvie Jeansonne  
Fernand Hébert  
André Leboeuf  
Azarias Vézina  
Denis Paquette

Gilles Gravel  
Andrée Boucher  
Maurice Livernois  
Jean-Marc Gravelle  
Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

**CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)**  
B.P. 114, Succursale «R»  
Montréal (Québec) H2S 3K6

**LION ANDRÉ LEBOEUF**  
PRÉSIDENT 1993-94

Le 26 novembre 1994, 15<sup>e</sup> anniversaire de fondation (1979-1994).



# 10<sup>e</sup> Anniversaire de Plein Geste

Par Ginette NADEAU

Le 28 août dernier, les organisateurs de Plein Geste avaient organisé un festival de Hot-Dogs pour souligner le 10<sup>e</sup> anniversaire de fondation de cette activité à Vaudreuil; la journée était merveilleuse. Environ 200 personnes en ont profité; il y avait des parties de ballon volant et pour les enfants, baignade sous la surveillance des parents. Vers 17 h 00, on a «bouffé» les 600 hot-dogs. Il en est resté environ 200 qu'on a donnés à la responsable du camp. Durant la soirée, nous avons remis un souvenir aux fondateurs Pierre Pigeon et Martin Morisset qui ont prononcé un gentil discours.

Les organisateurs étaient très fiers de leur réussite.

P.S. Louise Morisset a fait à la main le logo de Plein Geste qui apparaît sur le devant de la calotte des organisateurs. ■



Pierre Pigeon et Martin Morisset, fondateurs de Plein Geste ont été honorés d'un cadeau souvenir de la part des membres.



On s'est amusé à jouer au ballon volant pendant la journée.



Les membres du CA et du comité organisateur de Plein Geste sont fiers de leur réussite. Photos: Denis SANSCARTIER

\*\*\*\*\*

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT À L'ONF



## Côté cœur...

Un film essentiel  
sur les femmes handicapées

**Côté cœur...**, un film qui fait fondre les préjugés en s'attaquant en douceur aux stéréotypes qui entourent la vie sexuelle et affective des femmes handicapées, est maintenant disponible pour **achat** ou **location** (16 mm et vidéocassettes) dans tous les bureaux de l'Office national du film du Canada.

S'inscrivant dans la grande tradition du cinéma d'intervention, **Côté cœur...** offre une heure de confidences sans détours, une heure durant laquelle nous découvrons principalement quatre femmes qui nous aident à mieux comprendre certaines réalités, que nous soyons nous-mêmes handicapés-es ou que nous vivions dans l'entourage immédiat de femmes handicapées.

Helen est en fauteuil roulant, Gail est paralysée cérébrale, Barbara est aveugle et Amethya, sourde. Elles soulèvent des questions essentielles: comment apprendre à s'aimer soi-même? a-t-on le droit d'enfanter? le fait d'être handicapée limite-t-il le choix des partenaires? est-ce normal de vouloir aimer et être aimée?

Réalisé par la cinéaste terre-neuvienne Debbie McGee et produit par Nicole Hubert du Studio D du Programme anglais de l'Office national du film du Canada, **Côté cœur...** a déjà remporté trois prix importants lors de festivals qui ont eu lieu en France (Créteil et Lorquin) et aux États-Unis (Chicago).

**Côté cœur...** est maintenant offert en vidéocassette avec sous-titres codés pour les personnes sourdes ou malentendantes au prix de 34,95\$ (taxes en sus). Pour en obtenir une copie, veuillez vous adresser au bureau de l'ONF qui dessert votre région ou à: Office national du film du Canada, Services à la clientèle, C.P. 6100, Succursale «A», Montréal (Québec) H3C 3H5. Pour plus d'informations, prière de composer, sans frais, le 1 800 363-0328 (voix et ATS). ■



## La Société des Magiciens Sourds Canadiens et Américains

Par Pierre PETIT

À tous les Magiciens Sourds Canadiens et Américains

**Sujet:** Concours du logo

Notre nouvelle organisation the «Society of U.S. – Canadian Deaf Magician», lance un concours de dessin pour le LOGO de notre nouvelle association internationale.

**Les règlements pour le concours du logo:**

La dimension du logo devrait être d'environ 8" X 11" et d'une seule couleur. Le dessin ne doit pas être, ni trop plein, ni trop lourd... Il ne doit pas montrer des schémas de personnages. Nous accepterons seulement des esquisses de symboles de magie, et votre dessin doit nous remémorer que notre association regroupe le Canada et les États-Unis.

Si vous doutez de vos talents d'artiste en dessin, vous pouvez faire appel à quelqu'un de votre entourage pour réaliser votre maquette.

La date limite pour nous faire parvenir vos chefs-d'oeuvre est le 1<sup>er</sup> mai 1994. Au moment du 2<sup>e</sup> Festival of the Society of U.S. – Canadian Deaf Magicians en 1995 à Montréal, nous révélerons le nom du gagnant ou gagnante, et lui remettrons un prix de \$100.00. Bonne chance à chacun!

Veuillez faire parvenir vos maquettes à l'adresse suivante:

**U.S. – Canadian Deaf Magicians, Logo Contest, P.O. Box 56, Chambly, Qc J3L 4B1 ■**



## Nouvelles du CLSM

Par Guy FREDETTE

### Grande Épluchette de blé d'inde

Le 29 août 1993, le CLSM avait organisé une grande épluchette de blé d'inde. On avait réussi un bon coup puisque près de 200 personnes sont venues. Dans la soirée, les membres et les non-membres étaient très contents de pouvoir déguster un bon blé d'inde. Nous espérons une participation encore plus grande pour l'an prochain. ■



Les trois bénévoles arrachent les feuilles des blés d'inde. On les a ensuite fait cuire dans une grosse marmite. Merci pour votre beau travail!

Photographe: Guy FREDETTE



Jean-Marc Gravelle était fier de remettre le prix du roi et de la reine à Benoit Landreville et Julie Moon Tremblay.

### Soirée Café – Théâtre

Le 25 septembre – Soirée café-théâtre organisée par le directeur de la culture, Gérard Courchesne. 175 personnes sont venues y participer.

Photographe: Claire LAUZIER



Quelques jeunes ont participé au concours sur la langue des signes.



Il y avait une exposition d'art où quelques sourds ont présenté leurs travaux.



Benoit Landreville faisait du mime en tenant ses bras derrière son dos pendant qu'un autre caché en arrière de lui remplaçait ses bras.



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

## Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1993/94

Président: Jean-Marc Gravelle  
Vice-président: Mathieu Larivière  
Secrétaire: Nathalie Gagnon  
Trésorier: Normand Mélançon  
Directeur des loisirs: Aurèle Fortin

Directeur des sports: Éric Blanchette  
Directeur des membres: Jacques Guérard  
Directeur des jeunes: Alain El Maleh  
Directeur de la culture: Gérard Courchesne  
Directeur des relations publiques: Poste à combler



\*\*\*\*\*

# 25<sup>e</sup> Anniversaire de fondation de l'Association Sportive des Sourds du Québec

\*\*\*\*\*

Par **Luc MICHAUD**

Photographe: **Jean-Marc LACHAMBRE**

Le 1<sup>er</sup> et le 2 octobre derniers, c'était le 25<sup>e</sup> congrès des sports de l'Association Sportive des Sourds du Québec à l'hôtel Ramada, rue Sherbrooke à Montréal. Deux délégués de cinq organismes et sept administrateurs de l'ASSQ y assistaient.

La présidente de l'assemblée, Ghysline Fiset a présenté un ordre du jour bien chargé pour le vendredi soir et le samedi matin. Après la lecture du procès verbal du dernier congrès d'octobre 92 et du rapport financier du 31 mars 1993, la présidente fait part du formulaire de stratégie sur l'avenir de notre organisme. Dans l'ensemble, les délégués et administrateurs de l'ASSQ ont répondu de façon positive. On a surtout parlé de l'amélioration des activités sportives.

Mlle Fiset a demandé à chaque délégué d'envoyer un horaire des activités sportives régulières et la liste des compétitions futures pour l'insérer dans notre bulletin sportif INFO SPORT. Aucun nouveau candidat a été suggéré pour le C.A. il s'agit donc d'un vote de confiance et les anciens administrateurs doivent rester à leur poste pour un autre deux ans. Le prochain congrès des sports aura lieu probablement à Sherbrooke ou au Lac St-Jean en octobre 94 et le C.A. va déterminer l'endroit du congrès. Voici la liste des membres du conseil d'administration:

<i>Présidente</i>	<b>Ghysline Fiset</b>
<i>Vice-président</i>	<b>poste à combler</b>
<i>Secrétaire</i>	<b>Sylvette Jacques</b>
<i>Trésorier</i>	<b>André Chevalier</b>
<i>Directeur des sports</i>	<b>Luc Michaud</b>
<i>Administrateur</i>	<b>Elias Roel</b>
<i>Administrateur</i>	<b>poste à combler</b>

## Soirée du 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'ASSQ

L'ASSQ vient de franchir le cap de ses 25 ans d'existence. Ce soir-là c'était vraiment une grande fête. Chacun se rappelait les bons souvenirs des compétitions et revoyait avec plaisir les anciens membres-fondateurs de l'ASSQ des années 1968. En tout 115 personnes.

Certains dignitaires importants, M. Léonard Boivin, représentant du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, Michel Carrière, président de Regroupement Loisirs Québec, M. André Gérard, représentant de l'Office des Personnes Handicapées du Québec remplaçant Mme Lise Thibault, présidente, ont rendu hommage à notre organisme.

Le maître de cérémonie était Yvon Mantha. Avant la remise des trophées aux athlètes de l'année, M. Mantha a invité Luc Michaud à faire une présentation spéciale. Un hommage à la présidente de l'ASSQ, Ghysline Fiset, première femme à la tête de l'ASSQ depuis 1968. Elle a souvent rencontré le Ministère des Loisirs, Chasse et pêche avec Luc Michaud afin d'obtenir des subventions et un bureau permanent au stade olympique.

Mme Sylvette Jacques, secrétaire durant quatre ans. Deuxième femme dans le conseil d'administration, elle a participé à plusieurs événements de compétition. Et enfin, le trésorier, André Chevalier lui aussi en poste depuis 1989, il possède une expérience dans l'organisation car il fait partie d'autres associations. A la retraite de Postes Canada depuis quelques mois, il profite de son temps libre pour s'occuper de notre organisation.

Le maître de cérémonie invite Ghysline Fiset à prendre la parole. Elle a remercié Luc Michaud d'avoir réorganisé l'ASSQ depuis 1982. Elle remercie le représentant du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche qui a aidé l'ASSQ dans ses démarches auprès du Ministère et aussi elle remercie les membres du conseil d'administration du Regroupement Loisirs Québec de nous avoir accueillis dans leur résidence depuis maintenant 2 ans et demi. Elle souligne la présence d'un membre fondateur qui était venu de Vancouver, M. Paul Arcand et son épouse Louise. Richard Gingras, Peter Lechensky, Jean-Claude Rousseau étaient également présents. La présidente a remis à chacun une plaque en guise de remerciement pour avoir fondé l'association le 13 janvier 1968.

## 2<sup>e</sup> Gala Mérite Sportif Sourds Québécois 1993

Avant le début de la soirée, le responsable du comité de sélection, Luc Michaud a expliqué le but de la remise des trophées. L'Association Sportive des Sourds du Québec veut rendre hommage à nos athlètes de chez nous. Ceux-ci ont bien représenté le Québec au niveau national et international. Il y aura dix trophées pour les meilleurs athlètes du Québec dans six disciplines différentes et quatre trophées d'excellence pour l'année et une plaque pour le meilleur administrateur, le prix Robert Brière. ■



**Ghysline Fiset, présidente de l'ASSQ reçoit de son vice-président Richard Gingras la plaque d'hommage pour services rendus à son organisme depuis six ans.**



**M. Léonard Boivin, représentant du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, accompagné de l'interprète Monique Rocheleau.**



**Michel Carrière, président du Regroupement Loisirs du Québec qui félicite l'ASSQ.**



**M. André Girard, représentant de l'OPHQ.**



Ghysline Fiset, présidente de l'ASSQ remet le trophée «Irénee Turbide» à Francis Roussel pour l'athlète masculin de l'année.



Mathieu Larivière remet la plaque «Robert Brière» à Ghysline Fiset pour la meilleure administratrice de l'année 93.



Mme Diane Lavoie-St-Hilaire remet le trophée qui porte son nom à Danielle Rousseau pour l'athlète féminine de l'année.



Mme Sylvette Jacques, secrétaire de l'ASSQ reçoit une plaque du directeur des sports, Luc Michaud, pour son dévouement à son organisme depuis quatre ans.



André Chevalier, trésorier de l'ASSQ reçoit une plaque de l'administrateur Elias Roel pour services rendus à son organisme depuis quatre ans.

## Gala du Mérite Sportif

### SPORT INDIVIDUEL

Meilleur athlète en:

Badminton	féminin masculin	<b>Toby-Lynne Payne</b> <b>Michael Raby</b>
Balle lente	masculin	<b>Rémi Maltais</b>
Quilles	féminin masculin	<b>Rita Labrecque</b> <b>Gilles Gravel</b>
Dards	féminin masculin	<b>Suzanne Trudel</b> <b>Raymond Guérard</b>
Ski alpin	féminin masculin	<b>Danielle Rousseau</b> <b>Robert Irving</b>
Curling	masculin	<b>Thomas Boroday</b>

### TROPHÉE D'EXCELLENCE

Trophée Paul Arcand Meilleur athlète pour son esprit sportif	<b>Gilles Gravel</b>
Trophée Richard Gingras Meilleur club sportif	<b>Centre des Loisirs des Sourds de Montréal</b>
Trophée Irénée Turbide Athlète masculin de l'année	<b>Francis Roussel</b>
Trophée Diane Lavoie Athlète féminin de l'année	<b>Danielle Rousseau</b>
Prix Robert Brière Meilleure administratrice de l'année	<b>Ghysline Fiset</b>

CLINIQUE DENTAIRE  
*Rosa De Frutos Cadenas*

CHIRURGIENS DENTISTES

1459 est, Bélanger, suite 8  
Montréal, Qc — Tél.: 721-2417 (ATS)



## SIVET-MM

Service d'interprétation visuelle et tactile du Montréal métropolitain

65, rue de Castelnau ouest  
3e étage, bureau 310  
Montréal, Qc H2R 2W3

Tél.: (514) 270-8889 (ATS) - (514) 270-8709 (voix)

Lundi à jeudi: 8 h 30 à 19 h - Vendredi: 8 h 30 à 16 h.



# 25<sup>e</sup> Anniversaire du tournoi annuel de golf de l'Association des Golfeurs Sourds du Québec Inc.

Par **Alain TURPIN**,  
Secrétaire de l'AGSQ

## Toute une journée pour Pierre LeSiège!

M. Pierre LeSiège, fondateur de l'AGSQ, n'est pas près d'oublier cette journée mémorable remplie d'émotions. En effet, cette journée de golf a eu lieu au club «Le Cardinal» à Ste Dorothée de Laval (le club d'adoption de Pierre LeSiège), le samedi 11 septembre dernier. Sous un ciel changeant (beau temps, vent et quelques averses) Pierre a reçu un bel hommage des 60 participants présents pour souligner son dévouement et son travail de 25 ans à l'AGSQ. Au nom des membres de l'AGSQ, nous lui avons remis un magnifique chandail de golf.

## Autres hommages

Nous avons également souligné l'excellent travail des 6 présidents de l'AGSQ: Pierre LeSiège, Jacques Giguère, Georges Mills, Azaria Vézina, André Weir et notre président actuel, Réjean Nadeau.

## Les résultats de golf

Pour une 2<sup>e</sup> année consécutive, Gilles Babin (C) et Denis Sanscartier (B) ont triomphé dans leur catégorie avec des pointages nets de 73 et 69 respectivement. Tandis que dans la classe (A), Pierre LeSiège a remporté cette journée très spéciale. Il a inscrit un pointage net de 71. Dans la catégorie brut (sans handicap), Pierre LeSiège (encore lui!) a inscrit une autre victoire avec un pointage de 84 aux dépens du champion des deux dernières années, le jeune Alain Turpin qui a dû se contenter d'un 91. Pour le concours du plus long départ, il y avait lieu de croire que le vainqueur serait le grand Pierre LeSiège ou encore

le costaud Gaétan Jean, mais non, c'est le maigrichon Alain Turpin qui a remporté cet honneur avec fierté. La compétition de «putting» a été gagnée par notre valeureux et travaillant organisateur du tournoi, Sylvain Brault avec un superbe 31.

Les grands honneurs chez les femmes qui ont joué sur le parcours «Par 3» sont allés à Elise Brault avec un pointage de 86.

## Remerciements

Le comité et les membres de l'AGSQ désirent remercier les nombreuses compagnies et les membres pour leur générosité (cadeaux et dons) ainsi que notre infatigable Sylvain Brault pour son travail exceptionnel. Merci encore Sylvain! ■



Voici les titulaires du meilleur pointage net. De gauche à droite: Denis Sanscartier (classe B) avec 69 points; Pierre LeSiège (classe A) avec 71 points et Gilles Babin (classe C) avec 73 points. Tous trois se sont mérités le trophée perpétuel de l'AGSQ, édition 1993.



À cause de leur contribution exceptionnelle au succès de leur association au cours de leur mandat depuis 25 ans, les six présidents de l'AGSQ ont été honorés. De gauche à droite: Réjean Nadeau, Jacques Giguère, Pierre LeSiège et Azarias Vézina. Georges Mills et André Weir n'apparaissent pas sur cette photo.



Pierre LeSiège (à droite) a remporté le trophée annuel pour avoir démontré le meilleur esprit sportif au cours du tournoi. Réjean Nadeau, président de l'association le lui remet.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE

Hommes		Net	Brut
Classe «A»	Pierre LeSiège	71	84
Classe «B»	Denis Sanscartier	69	99
Classe «C»	Gilles Babin	73	107

## Classement A-B-C (net)

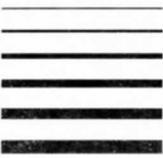
Classe «A»	Jean Davia	74	101
Classe «B»	André Demers	74	108
Classe «B»	Pierre Gonthier	75	98
Classe «B»	Roger Bélanger	76	100
Classe «A»	Alain Turpin	78	91
Classe «A»	Sylvain Brault	78	97
Classe «C»	Marcel Bazinet	78	125
Classe «C»	André Leboeuf	79	113
Classe «A»	Michel Caron	80	101
Classe «A»	A. G. Thibert	81	100
Classe «A»	Réjean Nadeau	81	102
Classe «B»	Huguette Caron	82	107
Classe «B»	Rhéal Routhier	82	108
Classe «B»	Yvon Charette	82	108
Classe «C»	Bernard LeSiège	82	119
Classe «C»	Jacques Giguère	82	119
Classe «A»	Yves Turbide	83	97
Classe «A»	Gaétan Jean	83	105
Classe «A»	Luc Dorval	85	107
Classe «B»	Jean-Louis Leboeuf	87	117
Classe «C»	Tom Boroday	89	128
Classe «A»	Gérard Labrecque	90	108
Classe «B»	Jacques Boudreault	91	139
Classe «C»	Guy Chevrier	91	129
Classe «B»	Richard Maltais	92	142
Classe «B»	Azarias Vézina	93	110
Classe «C»	Ginette Nadeau	93	143
Classe «C»	Jacques Gariepy	93	146
Classe «C»	Benoit Ouellette	102	163

## Femmes «Par 3»

E. Brault	86	P. Jean	112
L. Giguère	94	F. Labrecque	119
C. Ste-Marie	95	M. E. LeMoyné	122
L. Turbide	96	L. Trépanier	124
O. Rousseau	98	C. Melançon	127
D. Bell	100	C. Morneau	129
D. Gonthier	104	S. Vézina	130
G. Boucher	108	G. Juteau	139
T. Routhier	111	C. Larivière	144



Après 25 ans d'existence, les anciens présidents et le conseil d'administration méritent notre reconnaissance pour leur contribution au succès de l'association.



1975, rue Falardeau  
bureau 220  
Montréal (Québec)  
H2K 2L9  
Tél.: (514) 521-1556  
Fax: (514) 521-7371

**CENTRE NATIONAL  
DU SOUS-TITRAGE  
PST inc.**

## ASSOCIATION NATIONALE DES GOLFEURS SOURDS

### Tournoi de Golf de l'Association

Par **Pierre LESIÈGE**,  
Collaboration spéciale

Le 10 juillet dernier, je me rendais à Williamsburg en Virginie en avion pour le tournoi de golf qui avait lieu du 12 au 16 juillet. Depuis une semaine, il faisait très chaud (38° et 40°) alors pour jouer au golf c'était pénible et on m'avait placé dix-neuvième sur 70 joueurs. Je n'ai pas l'habitude d'une chaleur aussi intense et la différente façon de jouer entre le Canada et les USA m'a déçu.

#### Remerciements

Grâce au «Commanditaire Élite», le nombre de commanditaires a pu être limité à deux. La contribution demandée était de 300 \$ chacun. Le Club de golf Le Cardinal et Hudon et Daudelin Ltée ont couvert mes frais de séjour et de déplacement pour les tournois USA-Canada.

Sincères remerciements pour leur généreuse contribution! ■



Au Club de golf Le Cardinal, les 3 frères propriétaires: Guy (professionnel), Richard et Gilles Cardinal. Pierre LeSiège est à l'extrême gauche.



## CHASSE & PÊCHE

Avec **Jacques VADEBONCOEUR**

Photos: Jacques VADEBONCOEUR



### 4<sup>e</sup> Tournoi de pêche du Club de Balles des Sourds de Montréal

Le dernier tournoi de pêche du Club de Balles des Sourds de Montréal a eu lieu le 21 août dernier en collaboration avec le Club Lions de Vaudreuil au Lac St-Louis à la pourvoirie «CHEZ AUMAIS». Les nombreux services offerts ont été fort appréciés des pêcheurs.

Les gagnants: Francis Lambert, prise de 9 lbs.  
Maurice Bigeault, 8 lbs.  
et Luc Gareau et son groupe, 5-1/2 lbs.

#### En bref,

- M. Rolland Léger n'a pu se joindre à nous. Espérons qu'il sera là l'année prochaine.
- Le prochain tournoi de pêche sur glace du Club Lions Montréal-Villeray (sourds) se tiendra les 21, 22, et 23 janvier 1994. La glace sera-t-elle assez solide pour la famille Lelièvre? ■



Duncan Watts et Dominique Hum à leur tour exhibent leur récolte.



Luc Gareau et Stephen Dawson sont assez fiers de leur prise, et avec raison.



Denis Marquis et Denis Robert ont également participé à ce tournoi.

**Décès**

Le 13 octobre 1993, est décédé Louis Picard à l'âge de 79 ans. Il laisse son épouse Annie Write.

À Hull, le 19 octobre 1993, est décédée Yolande Back à l'âge de 63 ans. Elle laisse son fils sourd Robert.

*Nos sincères condoléances.*

**Mariage**

À St-David, le 4 septembre 1993, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Jean Dupuis et Maryse Fragnant.



À Montréal, le 4 septembre 1993, Christiane Harvey et Pierre McNicoll se sont mariés au Palais de justice en présence de la parentée et amis.

**30e anniversaire de mariage**



Le 5 septembre 1993, Maria et Elias Roel ont célébré leur 30e anniversaire de mariage en présence de la parentée et de nombreux amis. Elias a réservé une surprise à son épouse, soit une croisière d'une semaine aux îles des Caraïbes. Pour eux, c'était une seconde lune de miel.

À St-Germain, Lac Etchemin, le 11 septembre 1993, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Robert Francoeur et Clémence Breton.

*Félicitations aux nouveaux mariés.*

**Naissance et Baptême**

Mariza est née le 3 juin 1993, 1er enfant de Lyne Noisieux et Adam Zimmer. Elle a été baptisée le 19 septembre 1993.

Catherine est née le 7 août 1993, 2e enfant de Nicole Laberge et Louis Dionne. Elle a été baptisée le 3 octobre 1993.

Dario est né le 16 juin 1993, 1er enfant d'Anna Sabelli et René Laroche. Il a été baptisé le 10 octobre 1993.

Maxime est né le 24 mai 1993, 2e enfant de Marie-Claude Proteau et Benoît Landry. Il a été baptisé le 17 octobre 1993.

*Félicitations aux heureux parents.*

**Messes de Noël et du Jour de l'An pour les sourds:**

**Le 24 décembre:**

Messe de minuit à 20h (8 h p.m.)  
Pas de messe le 25 décembre 1993

**Le 31 décembre:**

Veillée du Jour de l'An à 20 h (8 h p.m.)  
Pas de messe le 1er janvier 1994.

**Endroit:**

Chapelle Notre-Dame-du-bon-Conseil,  
3700, rue Berri, Montréal.

*Venez nombreux. Bienvenue à tous.*

**BONNE NOUVELLE!**

Par Denis HENRY,  
V.P. CCSMM et Directeur de la santé

Aux Drs. Michel Maillette et Marie-Claude Whittom.

Nous sommes heureux d'apprendre l'ouverture de votre clinique dentaire de Ste-Rose.

Vu que vous connaissez la Langue des Signes Québécois, il sera très intéressant pour les Sourds de savoir qu'ils pourront communiquer avec vous pendant vos traitements.

Pour plus de détails sur votre clinique, il faut surveiller la publicité que vous avez fait paraître dans la revue «Voir-Dire»

ainsi que dans un circulaire de Laval.

Nous vous remercions de vous intéresser à la communication avec les personnes sourdes et nous vous félicitons de votre initiative.



**Michel Maillette**



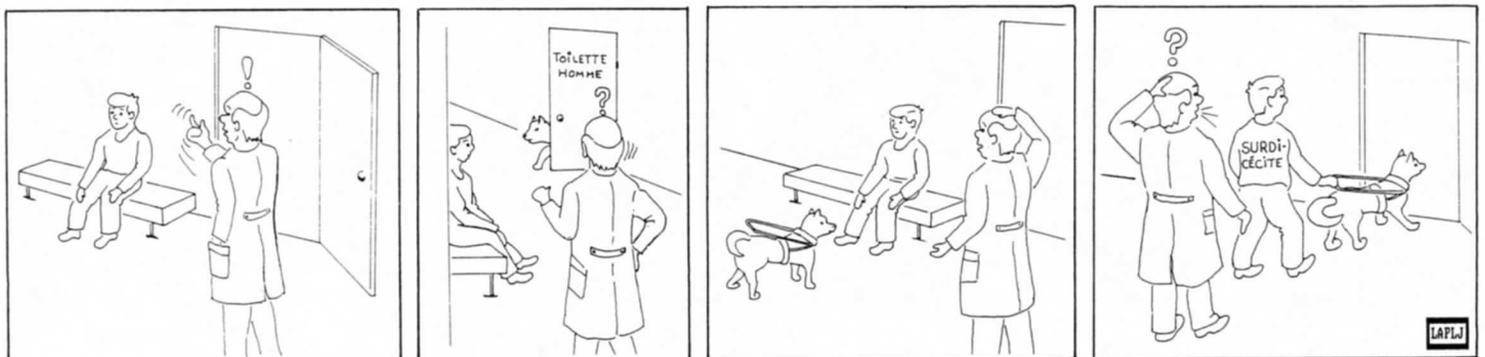
**Marie-Claude Whittom**



**CLINIQUE DENTAIRE STE-ROSE**

150, boul. Ste-Rose  
Laval (Québec) H7L 1L3  
Tél.: (514) 622-7032 (ATS)

Autobus 51 pour ceux qui viennent de Cartierville.  
Autobus 72 ou 72A pour ceux qui partent de Henri-Bourassa.  
Ces trois autobus vous conduisent à la porte de la clinique. ■



# BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

- VENTE

- RÉPARATION

- INTERPRÈTE  
GESTUEL

RÉVEIL-MATIN  
ET  
SYSTÈME DE LUMIÈRE  
ADAPTÉ



SUPERPRINT



TÉLÉCAPTION 4000

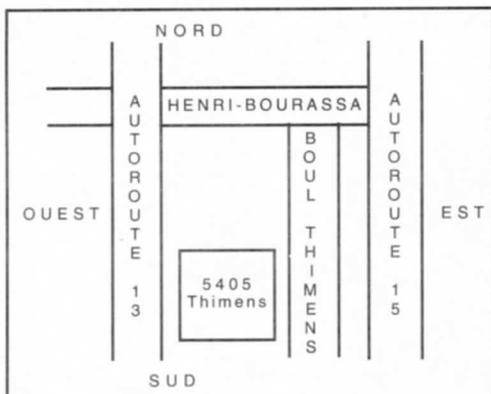


MAINTENANT,  
NOUS SOMMES  
UN DISTRIBUTEUR  
DES AIDES  
DE SUPPLÉANCE  
À L'AUDITION  
ACCREDITÉS  
ET AUTORISÉS  
PAR LA R.A.M.Q.

(RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC)



TDD COMPACT



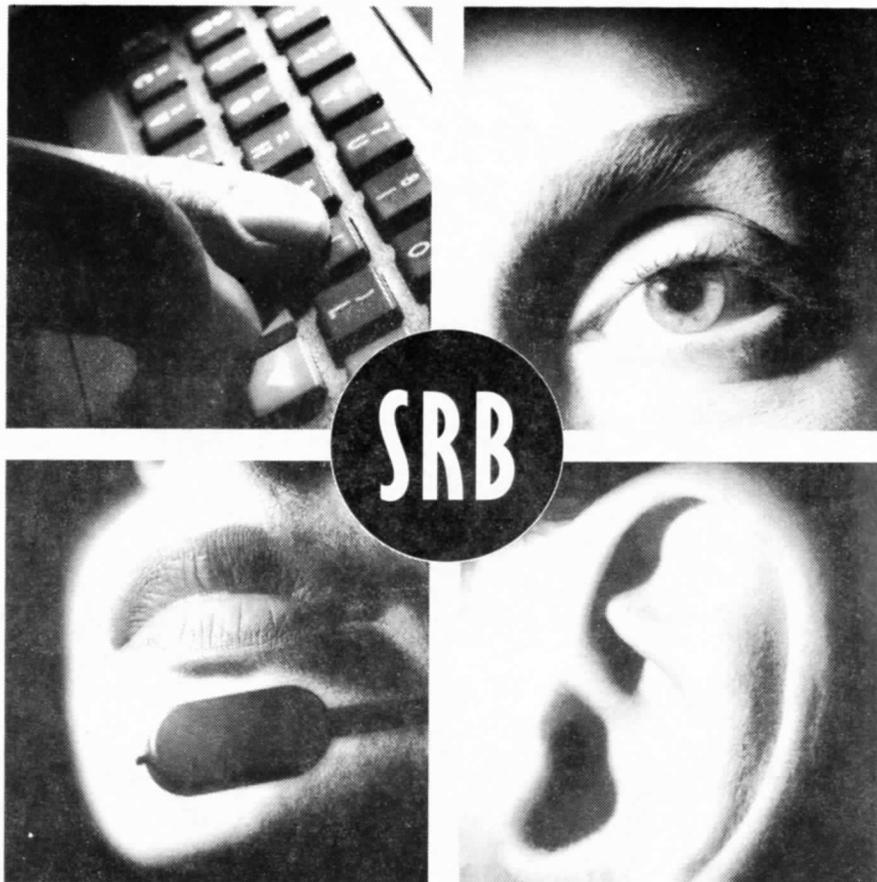
À partir du 22 novembre 1993,  
nous serons situés au:

5405, THIMENS  
VILLE ST-LAURENT (QUÉBEC) H4R 2H4

TÉL.: (514) 332-0000  
ATS: (514) 332-6389  
FAX: (514) 332-2000

THE  
COM  
A.S.  
inc.

# LES YEUX POUR ENTENDRE.



# LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendante et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

**Personnes sourdes : 1 800 363-6511**

**Personnes entendantes : 1 800 363-6600**

**Bell**  
des gens de parole<sup>MC</sup>